KARIM AMELLAL, LE PARRAIN DERRIÈRE L'ESCROQUERIE DIPLOMATIQUE DONT ÉTAIT VICTIME L'ALGÉRIE À DAKHLA OCCUPÉE

Harki new-look !

P 2

LE PRÉSIDENT DU CNDH :

« Plus de 100 pays encouragent nos réformes constitutionnelles »

P 4

Le Courrier d'Algérie
L'INFORMATION AU QUOTIDIEN
Quotidien national d'information - Prix Algérie 10 DA - France 1 Euro
Dimanche 11 décembre 2022 - www.lecourrier-dalgerie.com - N°5712 - 19e année

LE CHEF DE L'ÉTAT À L'OCCASION DE LA CÉLÉBRATION DU 11 DÉCEMBRE 1960

« Mon engagement sur la mémoire nationale est total »

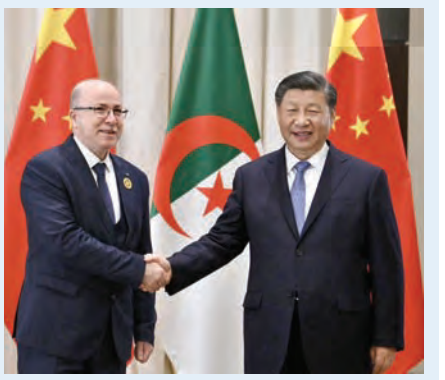
EL-DJEÏCH FAIT LE BILAN DES TROIS ANS DU MANDAT DU PRÉSIDENT

« L'Algérie avance à pas sûrs et réels »

LIRE EN PAGE 2

Ph : DR

XI JINPING À ABDELMADJID TEBBOUNE



« Je voudrais vous rencontrer en Chine »

P 3

CONCOURS DE DOCTORAT

Ouverture des inscriptions

P 16

EXPORTATION D'ÉLECTRICITÉ

L'Algérie met le cap sur l'Europe

P 16

LE MINISTRE TURC DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DÉBARQUE À ALGER

Le suivi du travail de la Commission mixte au menu

P 5

LES COURSES EN DIRECT

HIPPODROME GUIRRI AISSA BENSAKER - BARIKA
CET APRÈS-MIDI À 15H30

Nour Echams, sur sa forme

P 14

SAHARA OCCIDENTAL

La Russie soutient sans ambages le plan de paix Onusien

P 16

EL-DJEÏCH PLANCHE SUR LES TROIS ANS DE MANDAT DU PRÉSIDENT

« L'Algérie avance à pas sûrs et réels »

L'Armée nationale populaire emboîte le pas à l'appréciation positive des analystes politiques et observateurs de la scène nationale lorsqu'il s'agit, notamment, de plancher sur le bilan du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, élu il y a trois ans à la tête de la magistrature suprême.

Ph : DR

En ce sens, l'organe d'information de l'ANP, dans sa dernière livraison, a énuméré les grandes œuvres du Locataire d'El Mouradia qui ont fait que notre pays, aujourd'hui, avance « à pas sûrs et réels » vers le parachèvement de l'édification de l'Algérie nouvelle.

L'Algérie, qui s'est engagée sur la voie du changement dans le cadre d'un plan global de redressement national, avance à pas sûrs et réels vers le parachèvement de l'édification de l'Algérie nouvelle, relève la revue El Djeïch dans son dernier numéro. « Depuis l'élection, il y a trois ans, du président de la République, « Abdelmadjid Tebboune, à la magistrature suprême, l'Algérie a connu de grandes transformations et un développement remarquable à plusieurs niveaux", note le mensuel dans son Editorial intitulé "Des réalisations à la hauteur des aspirations". Depuis cette date, le Président Tebboune "a entamé la mise en œuvre des engagements qu'il avait pris devant le peuple algérien, à travers son programme électoral qui comprenait 54 axes", ajoute la même source, notant que durant cette période, "notre pays a franchi des étapes importantes dans le processus de réformes politiques, économiques et sociales ainsi qu'en matière de consolidation des fondements de la démocratie et de l'Etat de droit, dans le but d'asseoir les bases de la nouvelle Algérie à laquelle aspire notre peuple".

"Après le parachèvement de l'édifice institutionnel de l'Etat, facteur essentiel de stabilité, pour se consacrer ensuite aux questions liées aux volets économique et social et la reconquête par notre pays de sa place naturelle sur le plan extérieur, tous les signes et indicateurs montrent, aujourd'hui, et sans le moindre doute, que l'Algérie qui s'est engagée sur la voie du changement dans le cadre d'un plan global de redressement national, avance à pas sûrs et réels vers le parachèvement de l'édification de l'Algérie nouvelle sur le terrain", souligne la revue.

Pour El Djeïch, "ces réformes profondes et cette nouvelle orientation de l'Etat dans tous les domaines, ainsi que les résultats obtenus sur le terrain jusqu'à présent à différents niveaux, ont suscité chez le peuple algérien de grands espoirs en des lendemains meilleurs, après avoir commencé à cueillir les premiers fruits de la nouvelle Algérie et rétabli sa pleine confiance en les institutions de l'Etat, étant grandement convaincu que la voie nationale adoptée apportera un réel changement et imprimera un nouveau départ à notre pays, lui permettant d'occuper une place de choix dans le concert des nations". "Dans le cadre de son plan de réforme globale de l'Etat et des institutions de la République, Monsieur le Président a adopté un discours s unificateur, en plus de la moralisation de la politique et de la vie publique ainsi que de la bonne gouvernance, et fait de la compétence un critère fondamental dans le choix et la nomination aux différents postes de l'Etat", indique la même source, ajoutant qu'"il est devenu clair pour tous que l'homogénéité est devenue évidente entre les institutions étatiques pour faire face aux défis internes et externes". El-Djeïch rappelle que le président de la République "a choisi de s'adresser périodiquement au peuple algérien, à travers les médias nationaux, pour l'informer de tous les développements liés à ce qui a été réalisé dans le cadre de la nouvelle Algérie et ce qui devrait l'être, de manière progressive, selon une vision prospective et un plan minutieusement étudié".

LA DÉFENSE NATIONALE SUIT LA DYNAMIQUE DE CHANGEMENT

La revue note, d'autre part, que le domaine de la défense est en droite ligne de cette démarche de renouvellement sous la conduite du président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, l'Armée nationale populaire (ANP) "est au rendez-vous de cet élan national, en poursuivant l'exécution des grandes et nobles tâches qui lui sont assignées, avec professionnalisme et compétence sur deux fronts". "Le premier a trait à la défense de la souveraineté nationale, de l'intégrité territoriale et de l'unité populaire, parallèlement à la modernisation des différentes forces et au rehaussement de leur niveau de disponibilité opérationnelle, à travers la réalisation rigoureuse du contenu des programmes de préparation au combat ainsi que des exercices démonstratifs avec munitions réelles, exécutés par les différentes forces, en vue de renforcer la coordination opérationnelle et donc assurer une disponibilité opérationnelle maximale", affirme-t-on.

"Le second front a trait à sa contribution efficace au processus de développement national, à l'exemple des fabrications militaires", note l'Edito, soulignant à ce titre que le Haut commandement de l'ANP "œuvre en permanence à la promotion de ce secteur et à faire en sorte qu'il soit au service de la sécurité et de la défense nationales ainsi que du développement économique de notre pays".

L'Edito d'El Djeïch conclut à ce propos que "le renforcement des fondements de l'Algérie nouvelle pour aller de l'avant vers la concrétisation de nouvelles réalisations relève de la responsabilité de tous les Algériens, car les défis auxquels notre pays doit faire face, à la lumière d'une conjoncture régionale et internationale instable, exige plus que jamais le renforcement de la cohésion nationale et du front interne".

Synthèse Farid Guellil

KARIM AMELLAL, LE PARRAIN DERRIÈRE L'ESCROQUERIE DIPLOMATIQUE DONT ÉTAIT VICTIME L'ALGÉRIE À DAKHLA OCCUPÉE

Harki new-look !

L'Algérie vient d'être victime, sinon la cible, de la plus grande escroquerie diplomatique émanant du Makhzen. Les tenants et les aboutissants derrière ceux qui ont impliqué, à desseins, notre pays dans le forum économique africain organisé dans la ville sahraouie occupée, Dakhla, sont connus désormais. Deux traitres sont appelés à la barre : le premier, un certain Karim Amellal, le commanditaire, et l'autre, Kader Abderrahim, l'exécutant de la basse œuvre. Si maintenant le nom du parrain de cette machination n'est pas cité dans la rencontre organisée par le Makhzen à Dakhla occupée, Karim Amellal, ambassadeur et délégué interministériel à la Méditerranée et non moins membre de la commission mémorielle Benjamin Stora, est, selon des sources aux faits de cette supercherie, à l'origine du coup de force de l'invraisemblable participation de l'Algérie. Quant au supposé représentant de notre pays, un tout autre activiste inféodé au Makhzen et ses thèses funestes pour le Sahara occidental, il s'agit du journaliste franco-algérien, Kader Abderrahim. Karim Amellal, titulaire de la double nationalité, est l'ami et le protégé du président français Emmanuel Macron. D'ailleurs, il était du dernier voyage d'Emmanuel Macron en Algérie, comme l'homme du Makhzen entretient des relations particulières avec certains hommes d'affaires algériens. Autre chose de curieux à savoir sur ce traitre à la nation : Karim Amellal est un des sympathisants du mouvement séparatiste de Ferhat Mehenni, dont il soutient, à chaque manifestation à Paris, les thèses contre l'Algérie. Ceci, au moment même où la justice algérienne condamne à perpétuité le chef de file du Mak pour complot contre le pays. Tout aussi proche du Quai d'Orsay pour lequel il sert de missionné contre son pays natal, Karim Amellal se voit ses mouvements et ses activités validées en haut lieu en France avant toute action. L'homme a été également dans les dernières élections municipales en France, au 10e arrondissement de Paris, à l'issue desquelles il s'est retrouvée hors-course. Fondateur du site Chouf-Chouf, il est solidaire de Ferhat Mehenni, dont il se fait le porte-parole dans ses actions séparatistes menées à partir du sol français. N'est-ce pas ce même Karim Amellal, qui s'est précipité pour se solidariser avec un « homme de paix » après une tentative d'agression, écrivant que « les Kabyles et les militants amazighs ont immédiatement apporté leur soutien indéfectible au leader souverainiste kabyle » et s'offusque que « beaucoup de messages haineux aient été proférés » à son encontre. Concernant ses accointances avec le régime marocain, Karim Amellal ne le cache pas, surtout lorsqu'il s'agit de s'attaquer à son propre pays, l'Algérie. Le Maroc, selon lui, « sait beaucoup mieux exploiter des ressources qui sont infiniment moins importantes ».

Farouk B.

LE CHEF DE L'ÉTAT À L'OCCASION DE LA CÉLÉBRATION DU 11 DÉCEMBRE 1960

« Mon engagement sur la mémoire nationale est total »

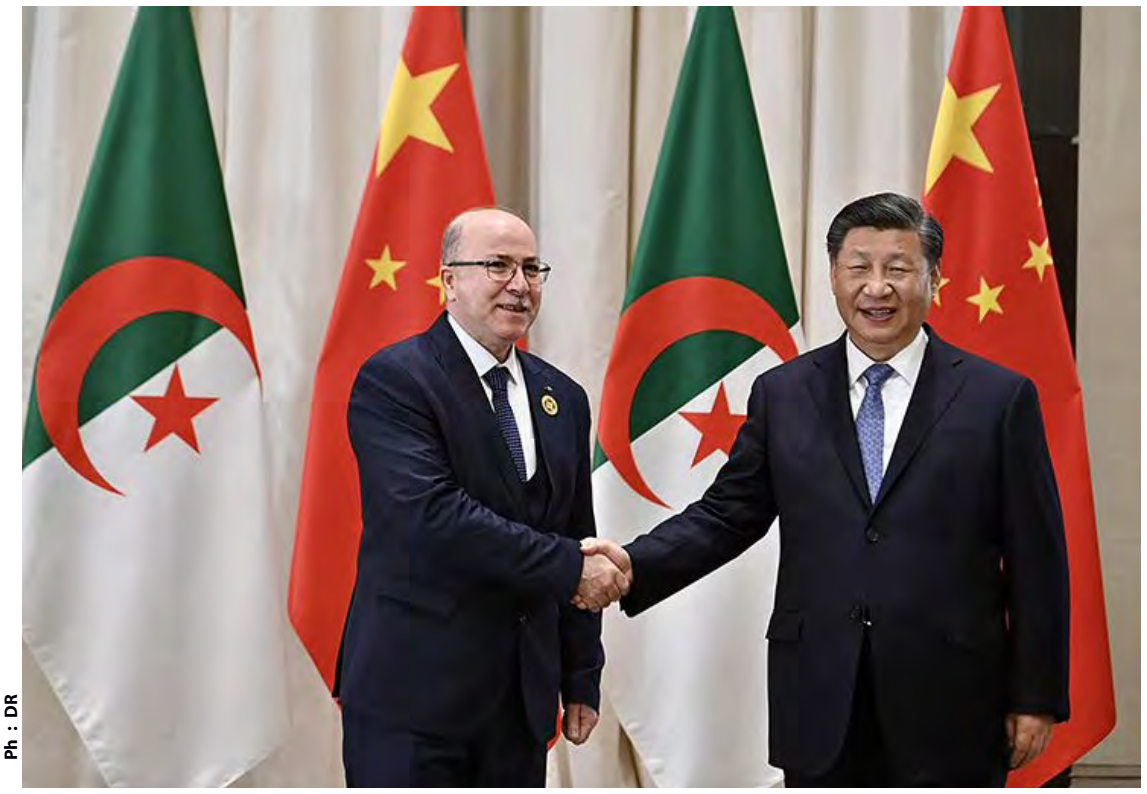
Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en cette date historique du 11 décembre 1960 qui a vu le peuple algérien se lever comme un seul homme en signe de rejet des plans néocolonialistes du général De Gaulle, réitère son serment, une priorité, pour faire éclater la vérité sur la mémoire coloniale en ramenant la partie française à reconnaitre les faits et méfaits de la colonisation abjecte. Une occasion donc pour le président de rappeler les luttes des générations et le combat du peuple algérien qui s'est distingué par « son attachement » aux valeurs de liberté et de dignité, s'érigeant ainsi en « modèle répertorié dans les annales de l'histoire » et cité à chaque fois qu'il s'agit de lutter contre le colonialisme français injuste ou de relever les défis et les épreuves pour se libérer de son emprise. En la circonstance, le président estime que les manifestations du 11 décembre en Algérie n'est qu' « une autre page de l'histoire de la Nation témoignant d'un élan national grandiose qui demeurera gravé à jamais dans la mémoire collective ». Ce qui est pour lui, une « journée historique inscrite dans le registre de l'Algérie, depuis les résistances populaires, à la lutte politique durant le Mouvement national jusqu'à la lutte armée ». Après avoir rappelé l'internationalisation de la question algérienne et son examen au sein de l'ONU, au lendemain de ces manifestations historiques dans les rues du pays, le président écrit, dans un message, à l'occasion : « Ces cris qui s'étaient élevés contre le colonisateur inique dans plusieurs villes du pays ayant eu un écho déterminant au double plan interne et externe, contribuant ainsi au renforcement des démarches diplomatiques et médiatiques du Gouvernement provisoire à l'époque, et augurant d'un triomphe imminent et indubitable ». Aussi bien que celles du 17 octobre 1961 à Paris, puis de la fête de la Victoire, le 19 mars 1962, et celle de l'Indépendance célébrée le 5 juillet 1962, ces manifestations ont « confirmé à l'opinion publique internationale que la Glorieuse Révolution menée par la vaillante Armée de libération nationale sous la bannière du FLN et pour laquelle autant de Chouhada ont sacrifié leur vie, ne sera pas freinée par de quelconques militaires fanatiques dont les plans de guerre ont été déjoués, ni par les tenants de la propagande fallacieuse démasquée devant la justesse de la Glorieuse Révolution du 1e Novembre ». À ce titre, « Nous sommes en droit, ajoute-t-il, de nous enorgueillir. Le devoir national nous appelle, constamment, à sauvegarder notre histoire et à renforcer le front de défense de la mémoire nationale face à ceux qui prônent son maintien dans l'oubli ». Dans ce contexte, le président appelle à dépasser le discours, et de faire preuve « de volonté et de courage » pour arracher le droit du peuple algérien, « imprescriptible et inaliénable qui ne peut faire l'objet de marchandage », écrit-il. Pour le président, le processus d'assainissement du dossier de la mémoire qu'il a entrepris est « sincère et ferme ». Pour preuve, la création d'un mécanisme dans le cadre de concertations politiques de hauts niveaux, à savoir la mise en place d'une commission mixte d'historiens algériens et français à laquelle sera dévolu le traitement du dossier de l'histoire et de la mémoire, en s'attelant, de par sa spécialisation, à la recherche historique, l'examen approfondi et la rigueur dans son travail pour faire ressortir la vérité. Enfin le président Tebboune, réitère son serment pour le rétablissement de la vérité sur l'histoire de la colonisation française en Algérie.

Farid G.

XI JINPING À ABDELMADJID TEBBOUNE

« Je voudrais vous rencontrer en Chine »

Entre l'Algérie et la Chine c'est toujours la lune de miel, soigneusement entretenue par les deux pays. Les relations historiques, et le partenariat économique dans divers domaines entre Pékin et Alger n'ont jamais fléchi. Bien au contraire ! Ils ont tendance à se consolider et à se développer chaque jour que Dieu fait.



Ph : DR

Pour garder encore cet élan et propulser davantage cette coopération et ses liens, déjà bien enracinés, le président de la République populaire de Chine, Xi Jinping, a invité, depuis Ryadh, la capitale saoudienne, à l'occasion du sommet sino-arabe, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à se rendre en Chine « en vue de poursuivre le renforcement du partenariat stratégique entre les deux pays ». Cette invitation a été faite lors de sa rencontre, en marge du sommet de coopération sino-arabe, avec le Premier ministre, Aïmène Benabderrahmane, representant du chef de l'État à ce sommet multilatéral de coopération. Au cours de cette rencontre bilatérale, le président de la deuxième puissance mondiale a chargé le PM algérien de transmettre, "ses salutations sincères au Président, ainsi que ses félicitations pour la réussite du Sommet arabe et d'avoir présidé avec brio le Conseil de la Ligue arabe au niveau du Sommet", outre "sa volonté de le rencontrer en Chine, en vue de poursuivre le renforcement du partenariat stratégique entre les deux pays". Le président chinois qui affiche ainsi « sa volonté » de rencontrer Tebboune à Pékin est synonyme d'une invitation dont il ne reste, pour ainsi dire, que l'officialisation. Il s'est, par ailleurs, félicité du niveau atteint par la coopération bilatérale dans le cadre du partenariat stratégique algéro-chinois", signé par les deux parties en 2014". Et le président chinois, fraichement reconduit à son poste, pour un nouveau mandat, ne compte pas s'arrêter en si bon chemin de la coopération avec l'Algérie et il le fait bien savoir.

Il a, en effet, exprimé "la pleine volonté de son pays d'approfondir et de diversifier ce partenariat pour y inclure de nouveaux domaines, outre l'importante coopération existante dans les secteurs des infrastructures, de l'énergie, des mines, de l'exploitation minière et d'autres formes de coopération fructueuse auxquelles les deux parties sont attachées.

Sur le terrain, les exemples sur la solide et dynamique coopération entre les deux pays ne manquent pas. Le dernier en date, début décembre, lorsque les deux pays avaient procédé à la signature d'un "Plan exécutif pour la concrétisation conjointe de l'initiative de la Ceinture et de la Route" et du "Plan triennal de coopération dans des domaines clés 2022-2024". Le tout dans le cadre de la consolidation du partenariat stratégique global en cours entre l'Algérie et la Chine.

PÉKIN, MOSCOU ET L'ALGÉRIE PARMI LES BRICS

S'agissant du Plan triennal de coopération dans des domaines clés 2022-2024, il s'agit d'un autre mécanisme pratique parmi d'autres à même de développer la coopération dans les principaux domaines économiques prioritaires dans la politique de développement des deux parties. Le 8 novembre dernier, les deux parties, avaient signé le 2e Plan quinquennal de coopération stratégique globale 2022-2026. L'objectif : impulser un nouveau souffle au partenariat bilatéral, renforcer le développement économique et social durable entre Alger et Pékin. Il convient aussi de relever que les deux parties partagent la même vision concernant la réforme de l'ONU, notamment le Conseil de sécurité pour le mettre hors de portée de l'hégémonie des grandes puissances occidentales.

Le pays du grand leader Mao Tse-toung, soutient également l'élection d'un pays africain en qualité de membre permanent de ce conseil, outre la convergence sur la question palestinienne et bien d'autres questions encore. Il ne faut pas perdre de vue, également, que cette invitation, si elle arrive à se concrétiser intervient après une autre, adressée, cette fois-ci, par le président russe, Vladimir Poutine, au président Tebboune pour visiter Moscou. La Chine et la Russie, faut-il le rappeler, sont des membres influents au sein du puissant groupe des BRICS redouté par les Occidentaux et auquel l'Algérie aspire s'y intégrer. La visite du chef de l'État algérien à Moscou pourrait intervenir début janvier tout comme la réunion des membres des BRICS. Lors de cette réunion de haut niveau, la demande formulée par l'Algérie pour rejoindre ce bloc formé avec l'Inde, le Brésil, et l'Afrique du Sud devrait être tranchée. Ce groupe est convoité par plusieurs autres pays.

Contrairement aux autres pays notamment occidentaux qui ne se soucient guère des intérêts des pays avec qui ils traitent, le pays le plus peuplé de la planète, a sa propre conception du monde. Sa façon de concevoir le monde repose plutôt sur l'ouverture, le respect mutuel et pour des échanges économiques ou autres, profitables pour toutes les parties. La Chine croit en des valeurs universelles et humaines basées sur des échanges mutuels et bénéfiques entre les États. Pékin, de par sa « philosophie » envers ses vis-à-vis, entretient d'excellentes relations avec plusieurs pays à travers le monde, notamment avec ceux du continent africain et du monde arabe. Sa politique, notamment économique, est fondée en grande partie sur le principe du gagnant-gagnant, et mutuellement profitable. Ce grand pays asiatique qui, dans un passé pas lointain, était appelé le « géant endormi », est devenu, aujourd'hui, et au bout de quelques années, par la volonté politique de ses dirigeants, le pire cauchemar des Occidentaux sur tous les plans.

Brahim Oubellil

SOMMET ETATS-UNIS- AFRIQUE

Pour quelle reconfiguration ?

Du 13 au 15 décembre prochains, à Washington, se tiendra le Sommet Etats-Unis- Afrique. Selon des sources américaines, un important discours du président américain Joe Biden est attendu à cette occasion. Les Etats-Unis voudraient « reconfigurer » leurs relations avec l'Afrique. Seront-ils en mesure de comprendre les préoccupations et aspirations des peuples africains ? Ou alors, le Sommet sera-t-il l'occasion pour les Etats-Unis de justifier leur ingérence dans les affaires internes des pays africains ? Le premier sommet de ce genre s'est tenu en 2014, pendant le second mandat du président Barack Obama. Le deuxième sommet s'est déroulé dans la capitale mozambicaine Maputo, en l'absence du président américain Donald Trump qui s'était fait représenter par la sous-secrétaire aux affaires économiques, Karen Dunn Kelley. Mais l'intérêt des Etats-Unis était exprimé dans la démarche tendant à accroître le commerce et l'investissement dans le continent, motivée déjà par la volonté de barrer la voie à la Russie et à la Chine. Les Etats-Unis poursuivent aujourd'hui le même objectif dans leurs relations avec le continent. Mais le contexte est différent. Les pays africains veulent profiter des bouleversements provoqués par l'opération militaire spéciale russe en Ukraine. Ils l'ont fait savoir par leur position à l'égard de ce conflit en s'abstenant, à l'ONU, de voter contre la Russie les résolutions proposées par les Etats-Unis. Le monde abandonne la configuration unipolaire et s'installe dans celle de la multipolarité. Comme les pays arabes, les pays africains sont favorables à la multipolarité qui tend à dominer les relations internationales. Dans les opinions publiques africaines, le sentiment anti. Occidental est nettement perceptible. Les pays africains veulent que leurs valeurs soient respectées et refusent le diktat des anciennes puissances coloniales, qui se retrouvent actuellement dans l'OTAN dirigé par les Etats-Unis. C'est pour cela, que les élites en Afrique tournent leurs regards vers la Russie, la Chine, l'Inde, la Turquie et d'autres puissances montantes qui n'ont pas participé au pillage colonial des richesses du continent et encore moins aux crimes contre l'humanité qui ont accompagné la colonisation. Le Sommet Etats-Unis-Afrique va se tenir après le Sommet Chine-Etats arabes et le Sommet Chine-Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui se sont tenus à Riyad avec succès vendredi en présence du président chinois Xi Jinping, et de plus de dix dirigeants arabes, et qui ont constitué deux événements inédits dans l'histoire des relations sino-arabes. Ces sommets historiques ont placé très haut la barre en matière de relations internationales caractérisées d'abord par l'égalité entre tous les Etats. L'agence chinoise d'information Xinhua french a fait remarquer qu'au cours des deux sommets, l'accent a été mis sur l'importance du dialogue entre les civilisations ainsi que l'apprentissage culturel mutuel, et la nécessité de « remplacer l'éloignement et le choc des civilisations par des échanges et un apprentissage mutuel, de promouvoir la compréhension et les affinités entre les peuples et de construire un "jardin des civilisations" caractérisé par une appréciation et une inspiration mutuelles ». La Chine et les pays arabes ont rejeté la pratique occidentale de l'ingérence dans les affaires intérieures d'autres pays sous prétexte de défense des droits de l'Homme ou de la démocratie. Or cette pratique a été mise en œuvre en 2011 en Libye par les Etats-Unis et les pays occidentaux alliés dans l'OTAN, et a coûté la vie au dirigeant libyen Mouammar El Gueddafi, plongeant dans le chaos ce pays avec un impact terroriste dévastateur sur le voisinage en particulier les pays du Sahel. D'après les sources américaines, à la faveur du Sommet Etats-Unis-Afrique, le président Joe Biden va promouvoir la demande africaine d'une intégration de l'UA au G20 pour rejoindre ainsi l'Afrique du Sud qui l'a intégré en 2008. De cette façon, le président américain voudrait prouver son intention de se rapprocher du continent africain. Pour rappel, Joe Biden a soutenu la revendication de sièges permanents au Conseil de sécurité pour l'Afrique.

M'hamed Rebah

LE PRÉSIDENT DU CNDH, ABDELMADJID ZAÂLANI, AU FORUM D'EL MOUDJAHID

« Plus de 100 pays ont émis des recommandations d'encouragements envers l'Algérie »

À l'occasion de la célébration de la Journée internationale des droits de l'Homme, le président du Conseil national des droits de l'Homme (CNDH), Abdelmadjid Zaâlani, a animé, hier au Forum d'El Moudjahid, une conférence portant sur les droits de l'Homme en Algérie.

Ph : Mourad Sid

Dans son intervention, l'invité au débat a d'abord mis en avant le rôle de la révolution algérienne dans la promotion des droits de l'Homme, évoquant toutes les évolutions que l'Algérie a connues pour consolider ses acquis et avancées en matière de promotion et de protection des droits humains. « La Déclaration du 1er novembre souligne que la lutte du peuple algérien était pour la décolonisation des peuples, qui a d'ailleurs été possible, à l'époque, pour de nombreux pays africains. La glorieuse révolution de novembre 1954 a été précédée par une déclaration d'intention du FLN, qui a exprimé sa pleine et entière disposition à entamer des négociations, à condition que l'indépendance nationale puisse concerner l'ensemble du territoire national. À travers sa lutte armée contre l'occupant, l'Algérie aspirait non seulement à son indépendance mais à celle de l'ensemble des autres pays colonisés. Beaucoup de pays africains ont accédé à l'indépendance et ont rejoint les Nations unies, en votant, en 1960, en faveur de la résolution 14-15 sur les droits des peuples à l'autodétermination. Ils ont par voie de conséquence soutenu la cause algérienne et le droit des Algériens à leur indépendance », a-t-il valorisé.

« LA QUESTION DES DROITS DE L'HOMME NE SE LIMITE PAS À LA DÉTENTION PRÉVENTIVE ET LA LIBERTÉ D'EXPRESSION »

Concernant l'état des droits de l'Homme en Algérie, le président du Conseil a souligné que la question des droits de l'homme en Algérie touchait plusieurs secteurs, et que seule une lecture objective pouvait dresser un bilan d'évaluation authentique. Et d'ajouter : « La question s'est posée à Genève récemment. Est-ce qu'on respecte les droits de l'homme en Algérie, ou non. D'abord, il ne faut pas limiter la question des droits de l'Homme à la question de la détention préventive ou à la liberté d'expression. Le pacte des droits civils et politiques, et le pacte des droits économiques, socioculturels, et environnementaux. Comment les protéger et comment les promouvoir, c'est tout un programme de l'État et de nous-même en tant que conseil des droits de l'Homme et en tant qu'observatoire. Il faut donc passer par un critère objectif d'évaluation, c'est ce qui s'est passé à Genève. Sur 193 États, qui ont lu le rapport sur les droits de l'Homme en Algérie, durant toute une année, 127 se sont inscrits pour débattre de la question des droits de l'Homme en Algérie, et sur ces 127, 123 ont porté leur jugement. Des pays qui ont des sociétés civiles très développées, ce qui n'a rien à voir avec l'opposition ».

« BEAUCOUP DE PAYS RECONNAISSENT QUE NOUS AVONS ACCOMPLI ÉNORMÉMENT DE CHOSES »

Pour appuyer ses dires, l'interlocuteur s'est argumenté par le rapport positif émis par les pays membres du Conseil international des droits de l'Homme lors de la consultation universelle périodique à Genève, à l'encontre de l'Algérie. « Tout d'abord sur le rapport du gouvernement algérien, et sur le rapport du ministre de la Justice lors du débat. Moi-même j'étais étonné du taux élevé du positivisme de ces pays. Ils nous ont donné de très bonnes notes. La question qui se pose, est-ce qu'on peut maîtriser et influencer un tel nombre de pays ? C'est impossible. On peut à la rigueur avoir une certaine proximité avec une dizaine de pays amis, on va dire nos inconditionnels. Quand on parle de 123 pays, c'est plus de la moitié des pays du monde, c'est environ 60 à 70 %. Jusqu'à 105 pays, ont émis des recommandations, ce qu'on appelle dans le jargon diplomatique des Nations unies, d'encouragement. Des rapports citant « Nous remercions l'Algérie pour la présentation du rapport », « nous encourageons ces réformes constitutionnelles », « nous insistons sur tel point, et nous recommandons telle chose en matière de »…ce qui veut dire que nous avons déjà accompli beaucoup de choses, tout en sachant qu'il n'existe aucun pays au monde qui applique les droits de l'Homme à 100%. Les droits de l'Homme, ce sont des horizons qui s'ouvrent. Le jour de l'examen universel, le ministre de la Justice, lors de sa déclaration, a réussi à convaincre que l'Algérie est mise sur une bonne voie de réformes constitutionnelles qui vont aboutir à un grand respect des droits de l'Homme ».

« LES PROJETS DE LOI SOUS LE CONTRÔLE PERMANENT »

Au sujet de la préparation des lois, de leur appréciation et de leur application, Zaâlani a expliqué que cela passait par des mécanismes précis, sous le contrôle permanent du Conseil national des droits de l'Homme. « La nouveauté principale dans notre constitution, qui parle des manifestations, des marches et des associations, elles n'obligent plus à l'obtention d'une autorisation, mais simplement à une déclaration. Seulement, il faut des lois qui organisent les principes généraux. Et moi, je suis de ceux qui demandent une bonne préparation des lois. Regardez comment la loi sur l'investissement a nécessité des concertations. Concernant l'application de la loi, il y a ce qu'on appelle le retard des textes d'exécution des lois. L'une des missions du Conseil des droits de l'Homme, c'est justement de diffuser, d'éduquer, d'interpréter au profit de tout le peuple. Nous n'avons pas les capacités de faire tout ce qu'on veut, mais au moins, on peut informer les citoyens de leurs droits, et à ce moment-là, nous pouvons attaquer telle ou telle disposition devant la Cour suprême. C'est un mécanisme qui fonctionne indépendamment de quiconque. Le juge a un certain pouvoir, mais très limité, qui renvoie généralement à la Cour suprême. Quand le gouvernement émet un projet de loi, nous en discutons d'un point de vue des droits de l'Homme. À ce moment-là, nous pouvons dire : Vous avez détourné le principe constitutionnel. Une disposition de loi qui nous donne ce droit. Ce que nous faisons actuellement avec Monsieur Boughali, qui il faut reconnaître, fait convenablement son travail. Même si tout ce travail n'est pas évident, car je n'ai que quatre directeurs à ma disposition. Nous manquons de personnel par rapport à certains conseils. Nous essayons de travailler au profit de ce grand pays qu'est l'Algérie, nous avons des atouts qui nous permettent d'aller de l'avant. Quand la loi sort dans le Journal officiel, on doit contrôler son application. Après le projet de loi, il y a ensuite discussion du projet de sorte à ce qu'il soit bien étudié et bien ficelé ».

« LE RAPPORT ANNUEL PRÊT DANS 5 OU 6 MOIS »

En conclusion, le professeur et expert international des droits de l'Homme a exposé le plan d'action du CNDH à court et à moyen terme, ainsi que le plan stratégique de l'institution, tout en évoquant ses principales activités récentes, conformément au mandat qui lui est attribuée sur le volet de la protection et de la promotion des droits de l'homme et libertés en Algérie. « D'abord accélérer la prise des lois et textes d'exécution. Ensuite, nous en tant que Conseil national des droits de l'Homme, on va faire durant l'année, selon notre plan stratégique national des droits de l'homme, sur une période de trois ans, d'ici le 31 décembre 2025. Actuellement, nous envoyons des lettres partout, aux différents ministères et directions, pour récolter des renseignements pour deux choses. On est en train de préparer le rapport annuel. Qu'est-ce qu'il y a eu en 2022, le positif, le négatif, sur l'ensemble de l'État algérien. Ce rapport sera prêt dans cinq ou six mois. Beaucoup reste à faire. Les marches populaires libres de 2019 ont mené vers la réforme constitutionnelle, qui est venue à son tour avec de nouvelles idées et beaucoup de principes, avec des garanties des droits de l'Homme. Autant la réforme est grande et ambitieuse, autant son application n'est pas facile. Beaucoup d'institutions ont été installées, le Conseil supérieur de la jeunesse, l'Observatoire national de la société civile, le Conseil national des droits de l'Homme, l'Organe national de prévention et de lutte contre la corruption. Tous ces organismes avec les lois qui vont venir, il y aura du nouveau en Algérie », a-t-il conclu.

Synthèse Hamid Si Ahmed

JOURNÉE DES DROITS DE L'HOMME

Les exceptions à la Déclaration universelle

La Journée des droits de l'Homme célébrée chaque année le 10 décembre, en référence à la date à laquelle, en 1948, l'Assemblée générale des Nations unies a adopté la Déclaration universelle des droits de l'Homme, met en relief inévitablement la politique de deux poids deux mesures appliquée par les régimes des pays occidentaux et les médias ainsi que les ONG qui sont à leur service, aux antipodes du respect des points contenus dans ce document.

Le site des Nations unies rappelle que «la Déclaration contient un préambule et 30 articles qui énoncent un large éventail de libertés et de droits fondamentaux auxquels nous avons tous droit, partout dans le monde. Elle garantit nos droits, sans distinction de nationalité, de lieu de résidence, de sexe, d'origine nationale ou ethnique, de couleur, de religion, de langue ou de toute autre condition ». En 1948, cette déclaration s'était arrêtée aux portes de l'Afrique qui était alors constituée de pays colonisés dont les peuples, le peuple algérien en est l'exemple parfait, ont imposé leur libération sans référence à ce qu'elle proclame. C'est à Paris, capitale de la France, pays des droits de l'Homme, que le 17 octobre 1961, une des pires violations des droits de l'Homme dans l'histoire contemporaine, qualifiée de crime contre l'humanité par nombre d'historiens et de juristes, a été commise contre des émigrés algériens, hommes, femmes et enfants, sortis manifester pacifiquement pour protester contre une mesure discriminatoire qui leur imposait un couvre-feu, à eux seuls. La guerre menée par la France aux Algériens qui luttaient pour le recouvrement de la souveraineté de leur pays, a été une suite continue de violations des droits de l'Homme. La conception égoïste des droits de l'Homme par les pays occidentaux n'a jamais changé. Le thème de la Journée des droits de l'Homme de cette année est « Dignité, liberté et justice pour tous ». Il y a des exceptions, toutefois, au champ d'application de ce thème : Cuba, par exemple, du fait du blocus économique, commercial et financier mis en place le 3 février 1962 par les États-Unis contre ce pays parce qu'il a décidé de récupérer ses richesses nationales et d'en faire bénéficier le peuple cubain. Cette pratique est devenue un réflexe dans la politique des États-Unis chaque fois qu'un pays prend des mesures souveraines qui ne plaisent pas à leurs dirigeants. C'est le cas de l'Iran et du Venezuela. Autre exception, dans l'autre sens : l'entité sioniste où toutes les violations des droits de l'Homme sont permises. Les pays développés alliés de l'OTAN, au lieu d'aider les pays en difficulté, les enfoncent encore plus, par une série de mesures qui vont jusqu'aux sanctions si un pays tente de chercher sa propre voie de développement et veut empêcher le pillage de ses richesses. Dans tous les domaines, ces pays développés font ce qu'ils veulent des droits de l'Homme. Dans le domaine de l'environnement, on sait que leurs entreprises déversent leurs déchets dans les pays pauvres où ils développent aussi des projets pollueurs qui rapportent aux propriétaires de ces sociétés des profits énormes. Ces profits passent avant le droit à une vie décente et saine pour les populations des pays pauvres. Aujourd'hui, dans les pays « droits de l'hommistes », il y aura une inflation de discours comme chaque année sur le respect des droits de l'Homme, et en même temps des décisions politiques seront prises pour priver de leurs droits les populations de pays entiers les plongeant dans des guerres, le chaos.

Respecter la souveraineté des États, respecter les droits de l'Homme et lutter contre la discrimination et la haine, est-ce trop demander aux pays occidentaux ? Qu'y aura-t-il de changé l'an prochain pour le 75e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme qui sera célébré le 10 décembre 2023 ? En préparation de cet événement phare, les Nations unies ont lancé à partir d'aujourd'hui, 10 décembre 2022, une campagne d'une durée d'un an pour mettre à l'honneur la Déclaration, en mettant l'accent sur « son héritage, sa pertinence et le militantisme qu'elle inspire».

M'hamed Rebah

LE MINISTRE TURC DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DÉBARQUE À ALGER

Le suivi du travail de la Commission mixte au menu

Le ministre turc des Affaires étrangères, Mevlüt Çavusoglu, a entamé, hier, sa visite en Algérie, entrant dans le cadre du suivi de la Commission mixte algéro-turque, installée à l'issue de la tenue de la première session du Conseil de coopération stratégique de haut niveau algéro-turc, tenu en mai dernier, à Istanbul (Turquie).

Ph : DR

Mevlüt Çavusoglu, ministre turc des Affaires étrangères

En effet, selon un communiqué du MAE turc, Mevlüt Çavusoglu s'entretient durant cette visite de quelques jours avec Ramtane Lamamra, ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger. Au cours de ces réunions, outre les relations bilatérales avec l'Algérie, le ministre turc abordera les questions régionales et internationales. Rappelant à ce titre que le président de la République Abdelmadjid Tebboune, a cosigné à Ankara, avec son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan, la Déclaration commune de la première réunion du Conseil de coopération de haut niveau entre les deux pays.

Les deux parties ont également signé au Complexe présidentiel en présence des délégations des deux pays, plusieurs accords de coopération et mémorandums d'entente dans divers domaines. Les accords concernent plusieurs secteurs comme l'Energie et les Mines, les Finances, le Commerce, l'Industrie, l'Information et la Communication, les Travaux publics, la Pêche, les Sciences & Technologies et l'innovation, les Micro-entreprises, les œuvres sociales, la Formation professionnelle, la Culture, l'Education, l'Environnement et la lutte contre le crime organisé transfrontalier. Lors d'une conférence de presse qu'il a co-animée avec son homologue turc à l'issue de la cérémonie de signature, le président Tebboune a précisé que ces accords « viennent conférer la dynamique escomptée aux relations historiques privilégiées entre les deux pays frères ».

Sur le niveau international et régional, il est important de savoir que la Turquie s'intéresse davantage à la situation en Libye, d'ailleurs, elle a participé à la première et la deuxième conférence de Berlin. Durant lesquelles le ministre turc des Affaires étrangères, Mevlut Cavusoglu, a déclaré, que son pays continuera à soutenir la paix, la sécurité, la stabilité et la souveraineté de la Libye. De son côté et lors de la seconde conférence en juin 2021, Tebboune a fait état, d'une « convergence totale » entre l'Algérie et la Turquie sur la nécessité d'œuvrer ensemble à la concrétisation des conclusions de la Conférence de Berlin sur la Libye. Ajoutant que « l'Algérie et la Turquie suivent de près la situation en Libye ».

PREMIER INVESTISSEUR EN ALGÉRIE

Selon, les données communiquées par les deux pays, la Turquie, actuellement est le premier pays investisseur en Algérie avec sa part d'investissement de plus de 5 milliards de dollars. « L'Algérie entretient d'excellentes relations avec les Turcs qui ont investi 5 milliards de dollars sans faire aucune contrepartie politique. Ceux qui sont mal à l'aise avec ces relations devraient venir investir chez nous », a déclaré le président Tebboune, dans une interview donnée au magazine français Le Point en mai 2021. Le 21 novembre passé, le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar, a effectué, une visite au complexe des industries textiles algéro-turc de Tayal- SPA. Durant laquelle il a estimé que ce complexe est d'un apport économique certain pour l'Algérie et d'un fort impact social contribuant à la création de postes d'emploi. Il a dit que l'usine vise un double objectif : Exporter 60% de la production et couvrir les besoins nationaux. Il a mis en avant les atouts de l'Algérie qui lui permettent de placer largement ses produits sur le marché étranger. Il a indiqué que l'usine exporte vers la Tunisie, l'Union européenne et développe un marché avec l'Egypte et même la Turquie. Zeghdar a qualifié de réussite totale, le partenariat avec le partenaire turc affichant l'objectif d'élargir à d'autres secteurs le volume des investissements entre les deux pays conformément aux orientations des présidents des deux pays. Pour le ministre la filière textile recèle un énorme potentiel et des grandes perspectives de développement, annonçant la création de deux clusters, cuir et textile. Le ministre souhaite créer plus d'emplois pour atteindre 10 000 postes au sein de l'usine. Il est aussi question d'élargir le volume d'investissements turcs en Algérie pour atteindre les 10 milliards de dollars.

Sarah Oubraham

INDUSTRIES DU TEXTILE ET DU CUIR

Vers la création du 2e cluster des industries du cuir

Dans le cadre de la relance et de l'organisation des deux segments des industries du textile et du cuir en Algérie, les troisièmes assises régionales sur l'état et les perspectives de développement des industries de transformation des cuirs auront lieu lundi prochain à la Salle des conférences de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Tlemcen, avec la participation de 150 opérateurs économiques activant dans ce domaine issus de Tlemcen ainsi que de wilayas avoisinantes, pôle florissant de ces industries.

Sous le patronage du ministre de l'Industrie et la supervision du wali de la wilaya, les troisièmes assises régionales consacrées à l'état et aux perspectives de développement des industries de transformation des cuirs. Un communiqué rendu public hier par le ministère de l'Industrie a précisé qu'au programme de ces assises « des interventions sur l'importance de collecter, traiter et exploiter la matière première des cuirs, et l'impact de l'importation des produits finis sur la compétitivité du produit national et les modalités de sa protection, ainsi que les perspectives de formation dans les métiers des industries du cuir pour les jeunes au titre de la nomenclature nationale de formation professionnelle ». Cette rencontre se veut une occasion pour sensibiliser à la nécessité de la synergie des efforts de tous les intervenants dans ce domaine en vue de proposer et mettre à exécution des solutions pratiques à travers un dialogue constructif et transparent à même de permettre la relance de ces industries stratégiques. Selon le communiqué un mémorandum d'entente pour la création d'un deuxième cluster des industries de transformation des cuirs devrait être signé en marge de cette rencontre entre le Groupe public des textiles et cuirs (Getex), les entreprises privées pionnières dans ces segments, les associations interprofessionnelles et l'Institut national de formation professionnelle. Ajoutant « Ces clusters industriels, sont un espace de dialogue et de concertation par excellence visant à renforcer la coordination entre les entreprises, d'une part, et avec les autorités publiques d'autre part, dans le but de promouvoir la compétitivité du produit national à travers le développement de l'innovation, l'intégration et la sous-traitance locale, et le renforcement des chaînes de valeur pour toutes les filières industrielles ».

M. S.

SIGNÉE ENTRE DEUX ENTREPRISES ALGÉRIENNE ET AMÉRICAINE

Convention pour la production de câbles électriques économiseurs

Le PDG de l'Entreprise nationale des industries du câble (ENICAB Biskra), Abdelhakim Louahem et le vice-président de la société américaine "CTC Global", Steve Jackman ont signé jeudi une convention pour la production de câbles électriques économiseurs de l'énergie et respectueux de l'environnement.

En présence de l'ambassadrice des Etats-Unis en Algérie, Mme Elizabeth Moore Aubin, cette convention signée porte sur un partenariat qui permettra, selon Louahem, à l'entreprise ENICAB « d'industrialiser en Algérie des câbles de la technologie "ACCC" de grande capacité et économiseurs de l'énergie en vue d'aider à étendre le réseau de l'électricité en Algérie, à réduire les émissions à effet de serre et à préserver les ressources en eau de l'Algérie ». Ajoutant « la production de cette nouvelle technologie sera destinée à court terme au marché national, puis exportée, à moyen et long terme, aux marchés africains ». À ce propos le vice-président de la société « CTC Global » a mis en avant le rôle de ce partenariat dans le développement du marché des câbles haute performance et grande capacité. De son côté la diplomate américaine a affirmé que ce partenariat était le fruit des efforts de coopération entre les gouvernements algérien et américain pour renforcer les opportunités commerciales. Rappelant que « La société "CTC Global" a décidé de concrétiser une base d'industrialisation en Algérie après sa participation à une visioconférence en mai 2021 sur les opportunités offertes dans le secteur de l'énergie en Algérie ». Selon elle la société américaine contribuera non seulement à l'extension du réseau de l'énergie électrique en Algérie mais également à l'élimination du carbone.

M.Seghilani

PRODUCTION DE L'INSULINE EN ALGÉRIE

Ali Aoun appelle à l'accélération du processus

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ali Aoun, a donné des instructions au groupe Saidal d'accélérer la production de l'insuline soulignant que l'évaluation du groupe se fera dorénavant sous ce critère. S'exprimant lors d'une visite de travail effectuée jeudi dernier à la wilaya de Constantine, le ministre a réitéré l'engagement des autorités à assurer 50% des besoins du pays en insuline au cours du premier semestre de 2023, et de mettre surtout fin au monopole qui caractérise l'opération de fournissement de ce médicament. D'autre part, la production de 50% des besoins nationaux en insuline permettra à l'État d'économiser pas moins de 200 millions d'euros annuellement, car la facture d'importation de ce médicament étant de 400 à 420 millions d'euro. Le ministre de l'Industrie pharmaceutique a appelé, à la même occasion, les responsables de l'unité de production Saïdal de Constantine à envisager, en outre, la production de l'insuline dans des stylos, en plus de développer toutes sortes de médicaments (vitaux notamment) en étroite collaboration avec des centres de recherche. Par ailleurs, Ali Aoun, a estimé que le temps était venu pour les producteurs pharmaceutiques d'investir dans la production de médicaments anticancéreux, et contre le diabète et autres.

Ania Nch

SPORT

IL LE RECOMMANDE INDIRECTEMENT À LA FAF

Delort encense la pépite de l'OGC Nice Bouanani

Ayant rejoint cette saison l'OGC Nice, la jeune pépite franco-algérienne, Badredine Bouanani est en train de faire ses premiers pas avec l'équipe première du club de la Côte d'Azur alors qu'il a à peine 18 ans.

Phs : DR

Bouanani participe actuellement au stage hivernal de la formation niçoise en Espagne. Mieux, il vient de participer à un match amical, et ce, pour sa première sortie avec l'équipe fanion. Et pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître. C'est du moins, l'impression qu'a dégagée son coéquipier en club et international algérien, Andy Delort. En effet, l'attaquant de pointe des Verts, auteur d'un doublé dans cette rencontre amicale, n'a pas tari d'éloge sur son jeune coéquipier. Dans une déclaration à la chaîne de télévision de l'OGC Nice, Delort a encensé Bouanani. «Franchement, j'étais très à l'aise sur le terrain à côté de ce jeune joueur. C'est un garçon très doué. Malgré son jeune âge, il a une mentalité d'un vrai professionnel. Il a réussi à s'adapter vite avec le groupe des seniors, et je suis sûr qu'il a un avenir radieux dans le monde du football'', a-t-il dit. D'aucuns ont lu dans ces propos, un message en direction des responsables du football algérien pour mettre ce joueur sur leur radar en vue, éventuellement, de lui faire appel en sélection nationale.

À ce propos, il y a lieu de rappeler que Bouanani a été vainqueur avec la sélection de France des moins de 18 ans de la médaille d'or lors des précédents jeux méditerranéens tenus l'été passé à Oran.

À l'issue de cette manifestation, il s'est exprimé devant la presse nationale sur ses origines algériennes en prenant l'exemple d'Ismaël Bennacer qui a commencé par l'Equipe de France des jeunes catégories avant de rejoindre les fennecs. Doté de la double nationalité, le jeune footballeur de 18 ans, bien que jouant actuellement pour les U19 des Bleus, pourrait bien prendre une toute autre direction.

C'est en effet ce qu'a affirmé aussi Nasreddine Bouanani, père du jeune Badredine, via des déclarations sur la chaîne de télévision algérienne El Bilad TV, il y a de cela quelques mois : "Je parlais de l'ambiance en Algérie à mon fils. Je lui ai dit que tu ne trouveras jamais une telle ambiance", a déclaré Nasreddine. "Finalement, il a été voir et a été agréablement surpris par la fierté des Algériens, il était vraiment content. Mon fils aime bien l'Algérie", poursuit-il. Toutefois, le père du joueur dévoile que du côté de la Fédération algérienne de football, l'on n'a jamais été en contact ni avec lui, ni avec son fils, sachant que le jeune homme voulait déjà porter le maillot algérien lors des jeux méditerranéens d'Oran l'été dernier, mais personne ne l'avait contacté.

Nasreddine conclut son discours en affirmant que la venue de Badredine en équipe d'Algérie représente une grande fierté pour lui ainsi que sa famille.

Hakim S.

LE FC TOULOUSE INTÉRESSÉ PAR LE DÉFENSEUR USMISTE

La sélection A' perdra-t-elle Belaïd pour le CHAN ?

Hier, dans ces mêmes colonnes, on a évoqué des craintes émises par l'entraineur national de la sélection A', Madjid Bougherra, au sujet du mercato hivernal qui pourrait le priver de certains de ses joueurs clés lors du CHAN qui approche à grands pas.

En effet, c'est devenu une habitude. Lors de chaque mercato, Bougherra voit nombre de ses joueurs filer vers l'étranger, ce qui les prive bien sûr de disputer le CHAN. Leur nombre, depuis que la Magic a pris les rênes techniques de la sélection A' est très important.

Concernant le mercato hivernal, qui va s'ouvrir dans quelques semaines, les regards sont braqués vers le meneur de jeu de l'ESS, Ahmed Kendouci. Ce dernier fait l'objet de convoitises de la part de clubs européens, en tête les Ecossais des Glasgow Rangers. Et comme la formation sétifienne a un besoin pressant de renflouer ses caisses en raison de la crise financière qui la secoue, il n'est pas à écarter de voir la direction de l'Entente transférer sa pépite vers l'Europe, ce qui serait un coup dur pour Bougherra avant le rendez-vous africain qui débute le 13 janvier prochain.

Il se trouve que Kendouci n'est pas le seul élément de l'échiquier de l'ancien défenseur central de la sélection nationale qui est en attente de transfert vers l'Europe. Des nouvelles émanant de l'USM Alger laissent entendre que le défenseur central de cette équipe, Zineddine Belaïd, intéresse au plus haut point le FC Toulouse, club de Ligue 1 française.

La même source avance que les Toulousains sont prêts à mettre sur la table la bagatelle somme de 1,2 millions d'euros pour s'offrir les services de l'ex-joueur du NA Hussein-Dey.

Il faut dire que depuis son arrivée à l'USMA, il y a de cela deux ans et demi, Belaid ne cesse de monter en puissance. Il attise tout logiquement les convoitises, à l'approche de l'ouverture de la prochaine fenêtre des transferts.

D'ailleurs, plusieurs clubs se seraient renseignés sur lui dans la perspective de l'enrôler lors du prochain mercato estival. S'il peut filer vers le championnat français, Zinedine Belaid a certainement en mémoire son transfert avorté vers l'Hexagone à l'issue de la saison 2019/2020.

En effet, alors qu'il évoluait encore sous les couleurs du Nasria, le joueur a reçu une offre concrète d'un club de Ligue 1 française. Malheureusement pour lui, le transfert n'a pas pu se faire en raison d'une affaire de plusieurs agents du club qui voulait s'attacher ses services. Le Stade Rennais, en l'occurrence, s'était retrouvé face à de nombreux agents affirmant représenter le joueur. Voyant que son transfert à l'Hexagone a avorté, Belaïd a finalement atterri à l'USM Alger, en provenance du Nasria, en espérant briller un peu plus au sein de son nouveau club pour taper dans l'œil des recruteurs de clubs européens. Chose déjà faite d'ailleurs.

H. S.

LIGUE 1 MOBILIS (14e JOURNÉE)

Favorable au leader et à son dauphin, choc à Dar El-Beïda

La 14e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, prévue aujourd'hui, devrait être favorable au leader le CR Belouizdad et son dauphin le CS Constantine, hôtes respectivement de l'USM Khenchela et le MC El-Bayadh, alors que le MC Alger et l'ES Sétif s'affronteront dans une affiche indécise.

Phs : DR

Le Chabab (1e, 27 pts), qui reste sur deux matchs nuls de suite dans les derbies face au MC Alger (0-0) et l'USM Alger (2-2), aura une belle occasion de renouer avec la gagne, à huis clos, et du coup conforter sa position en tête. L'USMK (4e, 20 pts), quant à elle, traverse une zone de turbulences, après une lourde défaite à Larbaâ (5-1) et un nul à la maison face au NC Magra (1-1). Le CSC (2e 26 pts), qui a mis fin mercredi à deux défaites de rang en l'emportant largement à domicile face à l'ASO Chlef (3-0), bénéficiera de la faveur des pronostics devant son public face au MC El-Bayadh (8e, 16 pts), vainqueur à la maison face à l'ESS (2-0). Les gars d'El-Bayadh auront à cœur de créer la surprise à Constantine, mais leurs statistiques à l'extérieur ne plaident en leur faveur avec un triste bilan d'un point pris sur 18 possibles. L'ES Sétif (3e, 22 pts), stoppée net dans son élan à El-Bayadh, enchaînera avec un autre déplacement, à Alger pour défier le MCA (6e, 19 pts), dans une belle affiche indécise et ouverte à tous les pronostics. Le "Doyen", sèchement battu à Oran (3-0) par le MCO , va chercher à se racheter en l'absence de son public, suite à la sanction d'un match à huis clos infligée par la commission de discipline de la LFP. De son côté, la JS Saoura (4e, 20 pts), qui reste sur un revers essuyé à Alger face au Paradou AC (2-1), abordera la réception du MC Oran (8e, 16 pts) avec l'intention de relever la tête, et surtout se rapprocher du podium. Les Hamraouas, quant à eux, se déplaceront à Béchar pour confirmer leur net succès face au MCA et rejoindre la première partie du tableau. Auteur de trois nuls de suite, l'USM Alger (6e, 19 pts), sera en appel pour défier l'ASO Chlef (11e, 14 pts), qui fait du surplace après quatre matchs sans la moindre victoire en championnat. Les Algérois qui ont réussi à grignoter 7 points sur 12 possibles en déplacement, seront capables de frapper un bon coup à Chlef, même si les locaux vont certainement jeter toutes leurs forces dans la bataille pour mettre fin à la période de disette. Le RC Arbaâ (10e, 15 pts), sèchement battu à Tizi-Ouzou par la JS Kabylie (4-0), n'aura, à priori, pas de difficultés pour venir à bout de la lanterne rouge le HB Chelghoum-Laïd (16e, 1 pt), qui a pratiquement mis un pied en Ligue 2 amateur. Dans le bas du tableau, deux rencontres à couteaux tirés seront au programme de cette journée : NC Magra (11e, 14 pts) - JS Kabylie (14e, 12 pts) et US Biskra (11e, 14 pts) - Paradou AC (14e, 12 pts), où le moindre faux pas pour l'une ou l'autre équipe serait difficile à digérer.

Programme
(cet après-midi à 15h00)

ASO Chlef - USM Alger
CS Constantine - MC El-Bayadh
CR Belouizdad - USM Khenchela (Huis clos)
NC Magra - JS Kabylie
RC Arbaâ - HB Chelghoum-Laïd
US Biskra - Paradou AC
MC Alger - ES Sétif (Huis clos)
JS Saoura - MC Oran 17h00

CHAN-2022 (PRÉPARATION)

Le Sénégal et la Mauritanie au programme de la sélection A'

L'équipe nationale A', composée de joueurs locaux, disputera deux matchs amicaux : le 14 décembre face à la Mauritanie au stade Miloud Hadefi d'Oran (20h00) et le 17 décembre contre le Sénégal au nouveau stade de Baraki, à huis clos, a indiqué samedi la Fédération algérienne (FAF) dans un communiqué sur son site officiel. L'organisation des deux rencontres intervient dans le cadre d'un stage préparatoire prévu du 11 au 18 décembre à Alger, en vue Championnat d'Afrique des nations CHAN-2022 (reporté à 2023, NDLR) prévu en Algérie (13 janvier-4 février). Les joueurs du sélectionneur national Madjid Bougherra ont effectué en novembre un stage de deux semaines aux Emirats arabes unis, avec au menu trois matchs amicaux contre la Syrie (1-0), la Sierra-Leone (3-0), et le Koweït (défaite 1-0). Lors du CHAN, l'Algérie évoluera dans le groupe A, domicilié au stade de Baraki, en compagnie de la Libye, de l'Ethiopie et du Mozambique. Les Algériens entameront le tournoi le vendredi 13 janvier face à la Libye (17h00). Pour rappel, les 18 pays participant à cette compétition ont été scindés en trois groupes de quatre et deux groupes de trois. Les deux premiers des groupes A, B, et C, ainsi que les premiers des groupes D et E se qualifieront pour les quarts de finale.

MC ALGER

Confiance renouvelée à l'entraîneur Benzarti

Le Président du Conseil d'administration de la SSPA/ MC Alger (Ligue 1 algérienne de football) Mohamed Hakim Hadj Redjem, a renouvelé sa confiance à l'entraîneur tunisien Faouzi Benzarti, deux jours après la défaite en déplacement face au MC Oran (3-0), dans le cadre de la 13e journée du championnat, a t-il indiqué vendredi. "Benzarti est un technicien qui a prouvé sa valeur depuis plusieurs années, là où il est passé. C'est l'entraîneur idéal pour le MCA. Nous avons entièrement confiance en lui pour permettre à l'équipe de renouer avec les bons résultats dans les plus brefs délais, grâce à son expertise et son expérience", a déclaré le patron du "Doyen" sur les ondes de la radio nationale.

Au retour de la trêve de novembre, le MCA est en train de marquer le pas en alignant trois matchs sans victoire, se voyant reléguer à la 6e place en compagnie de son voisin l'USM Alger, avec 19 points chacun. Pour "combler les insuffisances" de l'équipe, Hadj Redjem a indiqué que le club allait profiter du prochain mercato d'hiver pour "engager des joueurs selon les besoins définis par l'entraîneur". Par ailleurs, Mohamed Hakim Hadj Redjem, en poste depuis mars dernier en remplacement d'Amar Brahmia, a révélé qu'il avait songé "sérieusement" à démissionner après la débâcle d'Oran. "Oui, j'ai sérieusement songé à démissionner après la défaite d'Oran, mais aussi au vu du rendement affiché par l'équipe. Je suis finalement revenu sur ma décision, car il y a un bon effectif en place, qui a juste besoin de temps pour retrouver sa cohésion et son homogénéité". Et de conclure : "Nous avons de bons jeunes joueurs qui travaillent avec sérieux et assiduité, je m'attends à une bonne réaction de leur part lors du prochain match". Le MCA recevra dimanche l'ES Sétif au stade de Dar El-Beïda (15h00), en match prévu à huis clos, dans le cadre de la 14e journée du championnat de Ligue 1.

RC ARBAA

Chamseddine Nghir signe à l'US Tataouine

La formation tunisienne de football de l'US Tataouine a annoncé vendredi qu'elle vient d'engager le défenseur latéral droit algérien Chamseddine Nghir en provenance du club RC Arbaa (Ligue 1 algérienne). Nghir (24 ans) avait une expérience professionnelle dans le championnat tunisien, au sein de l'ES Metlaoui. L'US Tataouine qui évolue dans la Ligue 1 du football professionnel, occupe la 6e place de la poule A avec 6 points récoltés en six journées.

LIGUE 2 (GR. CENTRE-EST - 10E J)

L'AS Khroub chute à Skikda, l'USM Annaba rejoint l'US Souf au 2e rang

L'AS Khroub, leader du groupe Centre-Est de la Ligue 2 de football amateur, s'est faite surprendre par la JSM Skikda (0-1), alors que l'USM Annaba a fait chuter le dauphin l'US Souf (1-0) dans l'affiche de cette 10e journée de compétition, disputée vendredi. En dépit de cette défaite en déplacement, l'AS Khroub (21 pts) conserve son fauteuil de leader avec trois points d'avance sur l'USM Annaba qui a rejoint son adversaire du jour, l'US Souf et le NRB Teleghma, vainqueur contre le CA Batna (2-1). De son côté, la JSM Skikda (8 pts) qui décroche son deuxième succès de la saison, reste scotchée au 15e rang. Cette 10e journée a également été marquée par la victoire en déplacement de l'E Sour Ghozlane devant l'IRB Ouargla (1-0). À la faveur de ce succès Sour Ghozlane reste accrochée au peloton de tête avec 17 points au compteur. Dans l'autre affiche de cette journée, le MO Constantine (6e, 15 pts) et la JS Bordj Menaiel (7e, 14 pts) se sont quittés sur une score vierge (0-0), et restent en embuscade derrière le groupe de tête. Dans le milieu de tableau, l'US Chaouia (8e, 13 pts) est revenue avec le point du match nul de son périlleux déplacement chez l'IB Khemis El Khechna (11e, 11 pts), alors que l'USM El Harrach (8e) a décroché sa première victoire (1-0) sous la conduite de son nouvel entraineur Mounir Zeghdoud, contre l'AS Ain M'lila (14e, 8 pts). La dernière rencontre de la poule Centre-Est, a enregistré la victoire (1-0) du MC El-Eulma (8e, 13 pts) contre la lanterne rouge HAMRA Annaba (3 pts). Dans la poule Centre-Ouest, dont les rencontres sont programmées samedi (15h00), l'ES Mostaganem (1er, 25 pts) tentera de prolonger sa série d'invincibilité (8 victoires, 1 match nul) à l'occasion de son déplacement chez le WA Tlemcen (10e, 9 pts), formation en difficulté depuis le début de saison, alors que le dauphin de l'ESM, l'ES Ben Aknoun (2e,20 pts) sera à l'épreuve de la JSM Tiaret (3e, 18 pts) dans une opposition équilibrée qui se jouera sans public. Troisième ex aequo avec la JSMT, le MCB Oued Sly évoluera de son côté sur du velours en accueillant le MC Saida (13e, 7 pts), avec la ferme ambition d'enchainer avec un nouvelle victoire après celle obtenue à Médéa. Dans le bas de tableau, l'opposition entre le RC Kouba (10e, 9 pts) et l'O Médéa (8e, 11 pts), sera une occasion pour les coéquipiers de Yahia Cherif d'enchainer un second succès après celui obten u contre le GC Mascara, pour sortir de la zone de turbulences.

Résultats

USM Annaba - US Souf 1-0
IRB Ouargla - E Sour Ghozlane 0-1
MC El-Eulma - HAMRA Annaba 1-0
JSM Skikda - AS Khroub 1-0
IB Khemis El Khechna - US Chaouia 1-1
MO Constantine - JS Bordj Menaiel 0-0
NRB Teleghma - CA Batna 2-1
USM El Harrach - AS Ain M'lila 1-0

Classement

	Pts	J
1. AS Khroub	21	10
2. US Souf	18	10
--. USM Annaba	18	10
--. NRB Teleghma	18	10
5. E Sour El Ghozlane	17	10
6. MO Constantine	15	10
7. JS Bordj Menaiel	14	10
8. US Chaouia	13	10
--. USM El Harrach	13	10
--. MC El Eulma	13	10
11. IBKE Khechna	11	10
12. CA Batna	9	10
--. IRB Ouargla	9	10
14. AS Ain M'lila	8	10
--. JSM Skikda	8	10
16. Hamra Annaba	3	10.

MONDIAL-2022

L'Argentine résiste à tout, Messi continue

C'était un soir à voir tomber les idoles et après Neymar, Lionel Messi a bien failli quitter la Coupe du monde vendredi, mais l'Argentine a survécu au retour des Pays-Bas et à une terrible séance de tirs au but (2-2, 4 tab à 3) pour rejoindre la Croatie en demi-finale. Mardi à Lusail, le Mondial-2022 offrira donc un duel pour une place en finale entre Messi et Luka Modric, deux artistes de plus de 35 ans, l'âge où l'on peut s'inscrire en catégorie vétérans.

Mais pour eux, ce serait un peu trop facile alors ils continuent à émerveiller et à porter leur équipe et leur pays vers un rêve partagé, celui d'un sacre mondial, le premier pour l'équipe au maillot à damiers et le troisième pour l'Albiceleste. "Ca va être un match très dur. La Croatie a prouvé qu'elle était très bonne, elle a su battre le Brésil. C'est une équipe qui travaille depuis plusieurs Mondiaux avec ce sélectionneur, ils se connaissent très bien, ils s'entendent très bien et ça va être très dur", a déclaré le N.10 argentin après le match. "On a des c..., de la passion, du coeur et on fait ça pour 45 millions de personnes. On y croit", a de son côté expliqué le gardien Emiliano Martinez.

COMME LA BOMBONERA

Le gardien d'Aston Villa fait partie des héros du jour, pour avoir repoussé les deux premiers tirs au but néerlandais (Virgil van Dijk et Steven Berghuis). Les autres sont l'attaquant Lautaro Martinez, auteur du penalty décisif après avoir tout raté depuis le début du tournoi, et Messi, toujours Messi, bien sûr Messi. Car avec son capitaine, l'Albiceleste a une sorte de carte joker que les autres n'ont pas, un N.10 qui invente les espaces là où il n'y en a pas. A la 35e minute d'un match jusque-là fermé, il a ainsi pris le ballon, l'a conduit là où il le voulait, a écarté Nathan Aké d'une feinte de corps et a créé une ligne de passe qu'il était le seul à avoir vue, pour son latéral droit Nahuel Molina, buteur d'un extérieur du droit (1-0). Les incroyables "hinchas" de l'Argentine ont alors chanté de plus en plus fort et ont encore transformé le futuriste stade de Lusail en leur Bombonera d'hiver, à peine encombrés par la présence dérisoire de quelques dizaines de fans en orange. En deuxième période, les Néerlandais ont continué à ne rien proposer et quand Messi a doublé la marque sur un penalty maladroitement concédé par Denzel Dumfries devant Marcos Acuna, inscrivant au passage son quatrième but du tournoi (2-0, 73e), on a pensé que le match était joué.

SUPERBE COMBINAISON

Mais alors que l'ancien Barcelonais avait réussi un vrai récital, l'Albiceleste a arrêté de jouer. Lionel Scaloni a multiplié les changements, désorganisant son arrière-garde, et son équipe a fini par perdre le contrôle, dans une fin de match très tendue (14 avertissements en tout), marquée par plusieurs amorces de bagarres générales. Et les Oranje sont revenus grâce à leurs remplaçants. D'abord via un coup de tête de Luuk de Jong sur un centre de Berghuis (2-1, 83e), à un moment où Van Dijk s'était transformé en avant-centre et où le plan de jeu consistait à envoyer de longs ballons vers le trio qu'il formait avec De Jong et Wout Weghorst, tous les trois hauts comme les gratte-ciels de Doha. Tout au bout de 10 minutes de temps additionnel, les Pays-Bas ont ensuite réussi un coup superbe, enfin, avec une inattendue combinaison sur coup franc, lancée par Teun Koopmeiners et conclue par Weghorst (2-2, 90+10). En prolongation, l'Argentine, qui aurait pu avoir la tête sous l'eau après cette terrible fin de temps réglementaire, a encore été la plus dangereuse avec trois occasions nettes, dont une frappe sur le poteau d'Enzo Fernandez. Mais les tirs au but ont tourné en sa faveur et Messi poursuit sa quête, devenir champion du monde une fois, lui qui a tout gagné et réalisé tous les exploits plusieurs fois.

"Une défaite douloureuse" et "une fin de cycle" pour Tite

Tite a fait ses adieux à l'équipe nationale du Brésil vendredi avec une "défaite douloureuse" face à la Croatie en quart de finale du Mondial-2022, mais a déclaré qu'il partait "en paix" à "la fin de (son) cycle" de six ans et demi à la tête de la Seleçao. Le technicien de 61 ans avait déjà annoncé qu'il quitterait ses fonctions après cette Coupe du monde. "C'est une défaite douloureuse, mais je suis en paix avec moi-même (...) C'est la fin de mon cycle à la tête du Brésil. Je l'avais déjà dit il y a un an et demi, je reste fidèle à ma parole", a déclaré Tite, lors d'une conférence de presse après le match. "Je suis fier de la performance de mes joueurs. Je comprends la peine et les critiques sur mes choix. Ce n'est pas moi tout seul qui perds, c'est toute l'équipe qui perd (...) Je comprends que je suis le plus responsable, je ne vais pas être hypocrite, mais nous sommes tous responsables, il n'y a pas de héros ni de vilains", a ajouté le sélectionneur. "Qu'est-ce que je laisse comme héritage après six ans? Le temps répondra à cette question. Je ne vais pas faire un bilan ce soir, surtout après une défaite a ux tirs au but, je n'en suis pas capable, je vous laisse le faire", a poursuivi l'entraîneur à l'adresse des journalistes. Interrogé sur le choix de Neymar comme cinquième tireur et non en début de séance pour donner le ton, Tite a estimé que si "le cinquième tir au but était décisif, qu'il y avait davantage de pression, il fallait le joueur le mieux préparé mentalement pour prendre ce dernier penalty". Tite avait pris la tête de l'équipe en juin 2016 après le limogeage de Dunga en pleines qualifications sud-américaines pour le Mondial-2018. Adenor Leonardo Bachi, son nom officiel, a mené la sélection auriverde en quart de finale lors de cette Coupe du monde en Russie, où elle avait été éliminée par la Belgique (2-1). En six ans et demi à la tête du pays, le Brésil n'a perdu que trois matches officiels, mais tous douloureux: contre la Belgique en 2018, contre l'Argentine de Lionel Messi en finale de la Copa América 2021 au Maracana et contre le Cameroun en phase de groupes du Mondial en cours au Qatar. Si Tite part toutefois auréolé d'une Copa América conquise en 2019, il n'a pu offrir au Brésil, sa première Coupe du monde depuis 20 ans.

Neymar, roi sans couronne

Le trône s'est encore dérobé devant Neymar: présenté comme l'héritier de Pelé, Romario, Ronaldo ou Ronaldinho, la superstar brésilienne a de nouveau chuté en quarts de finale de la Coupe du monde, contre la Croatie vendredi au Qatar, voyant s'éloigner ses rêves de consécration planétaire. Ses larmes sitôt le tir au but fatal de Marquinhos fracassé sur le poteau du gardien croate en disent long sur son échec collectif mais aussi individuel. "Je ne garantis pas à 100 % que je reviendrai" en sélection, "j'ai besoin d'analyser, de réfléchir un peu plus à ce qui est bon pour moi et pour l'équipe nationale", a-t-il réagi à chaud, visiblement secoué. Né au football à Sao Paulo dans le club de Santos, comme l'icône Pelé, "Ney" a longtemps été désigné comme le successeur du "Roi", le joueur capable d'offrir au Brésil une sixième étoile mondiale, 20 ans après le dernier sacre auriverde en 2002. Mais l'attaquant du Paris SG (30 ans), dribbleur de génie venu du futsal et icône marketing planétaire, a de nouveau trébuché au pire moment, symbole d'une carrière hachée par les blessures et ponctuée de désillusions. La comparaison avec Pelé, trois fois champion du monde, s'arrêtera au nombre de buts inscrits avec la sélection. En ouvrant le score en prolongation contre la Croatie, vendredi, Neymar a rejoint le "Roi" au sommet des plus prolifiques buteurs sous le maillot brésilien (77 buts). Pour le reste... Le Mondial-2014 ? Achevé sur une blessure à une vertèbre en quarts, qui aurait pu le laisser paraplégique, avant l'humiliation subie sans lui, en demi-finale à domicile, contre l'Allemagne (7-1). Le Mondial-2018 ? Une élimination sans gloire en quarts contre la Belgique (2-1) et des moqueries planétaires pour la propension du N.10 brésilien à se rouler par terre au moindre contact. Et enfin, le Mondial-2022 s'est fini sur un nouvel échec, après avoir débuté du mauvais pied pour "Ney": entorse d'une cheville dès le premier match, course contre la montre pour se soigner et élimination aux tirs au but contre la Croatie vendredi encore aux portes des demi-finales. "Aujourd'hui, c'est l'un des moments les plus difficiles de ma carrière... qui plus est dans une Coupe du monde, à nouveau", avait écrit Neymar après sa sortie sur blessure contre la Serbie (2-0).

ARROGANCE

Taxé d'arrogance avant le tournoi pour avoir publié un blason du Brésil surmonté d'une hypothétique sixième étoile, celui qui est père d'un petit Davi Lucca (11 ans) aura une nouvelle fois été rattrapé par la pression. Son image au Brésil risque d'en être durablement écornée. Déjà, son soutien affiché au président sortant d'extrême droite Jair Bolsonaro a braqué une partie de l'opinion brésilienne, ravivant les critiques qui ne voient en "Neymar Junior" qu'un enfant gâté, joueur le plus onéreux de l'histoire (222 M EUR versés par le PSG en 2017) aux promesses jamais tenues. Le Neymar triomphant de l'époque barcelonaise (2013-2017), gazelle inarrêtable aux folles arabesques, a progressivement cédé sa place à un joueur plus dilettante au PSG, souvent blessé pour les matches cruciaux et capable de se brouiller avec Kylian Mbappé pour tirer un penalty. En 2019, le soir de l'élimination contre Manchester United en Ligue des champions, il insulte les arbitres de la rencontre sur les réseaux sociaux. Deux mois plus tard, il frappe un spectateur qui le chambre après la finale perdue de Coupe de France contre Rennes. A cette même période, une femme l'accuse de viol, mais la justice brésilienne n'entame pas de poursuites, faute de preuves suffisantes. Quant à la justice espagnole, elle tente de le poursuivre pour irrégularités présumées autour de son transfert au Barça, avant que le parquet ne retire ses accusations en octobre dernier. Le PSG a un temps envisagé de le laisser partir cet été, lassé par des performances en dents de scie et une hygiène de vie douteuse, avant que "Ney", obnubilé par le Mondial au Qatar, ne livre un début de saison de haut vol.

L'USURE DES DÉFAITES

As du marketing, actif sur tous les réseaux, même Twitch où il est l'un des rares footballeurs à diffuser en direct ses parties de jeux vidéo, Neymar compte 189 millions de followers sur Instagram... mais son palmarès peine à suivre. S'il compte une Ligue des champions (2015) et nombre de trophées nationaux en Espagne et en France, l'attaquant né à Mogi das Cruzes, près de Sao Paulo, n'a jamais décroché le Ballon d'Or qui lui semblait promis, ni de trophée international majeur, un manque que la médaille d'or olympique (2016) ou la Coupe des confédérations (2013) ne sauraient combler. Verra-t-on encore Neymar sous le maillot auriverde au Mondial-2026 au Canada, aux Etats-Unis et au Mexique ? L'intéressé lui-même en doute donc désormais lui-même, tant ce joueur calibré par son père et agent, "Neymar Pai", pour être une star dès son plus jeune âge, accuse l'usure des ans, des blessures. Et des défaites.

MONDIAL-2022

CROATIE

Livakovic, l'autre muraille de Zadar

Cela aurait pu être le dernier match de Coupe du monde de Luka Modric. Mais pour prolonger le plaisir, la Croatie s'est trouvé un autre héros, Dominik Livakovic, le gardien qui a écœuré les Brésiliens vendredi pour envoyer les Vatreni en demi-finale du Mondial-2022 où ils affronteront l'Argentine de Lionel Messi, qualifiée plus tard dans la soirée, aux dépens des Pays-Bas, aux tirs au but également.

Ph : DR

"Ne sous-estimez jamais un Croate", avait prévenu le sélectionneur Zlatko Dalic. Surtout s'il est gardien de but et surtout s'il vient de la petite cité de Zadar, joli port de la côte adriatique. C'est là qu'est né Danijel Subasic; c'est de là aussi que vient Livakovic, 27 ans, son successeur dans les buts croates. Comme son aîné en 2018, il a qualifié les "Ardents" à l'issue de séances de tirs au but en huitièmes, puis en quarts de finale. Les victimes de Subasic étaient le Danemark puis l'hôte russe. Livakovic était sur le banc. Cette fois, c'est lui qui a endossé le rôle du bourreau. Contre le Japon en huitièmes (1-1 après prolongation), il était déjà devenu le troisième gardien de l'histoire à ne concéder aucun des trois premiers tirs au but dans un Mondial, un club très select où il a rejoint... Subasic. Face au Brésil, la marche était encore plus haute, avec pour enjeu une incroyable deuxième demi-finale consécutive pour ce petit pays de moins de 4 millions d'habitants. Mais Livakovic n'a pas tremblé, arrêtant d'entrée la tentative de Rodrygo avant que son poteau droit ne repousse celle de Marquinhos pour sceller le sort du match. "Il nous sauve encore, il est incroyable", a salué Lovro Majer, qui a transformé son tir au but. Le gardien du Dinamo Zagreb n'avait pas attendu cette terrible épreuve pour immiscer le doute chez les Brésiliens. Du genou, du bras, du pied, tel un gardien de handball parfois (46e, 55e, 66e, 76e, 120e+2), il a écœuré les Neymar, Richarlison, Paqueta, et autres Casemiro.

« IL A FAIT LA DIFFÉRENCE »

"Il a fait la différence tout au long du match", "dans des moments cruciaux" avant que son premier tir au but arrêté "ne nous donne confiance", a salué son sélectionneur, Zlatko Dalic. Aucun tireur croate n'a manqué sa tentative. "Le héros Livi a détruit les rêves de la superpuissance" brésilienne, a titré sur son site internet le quotidien Jutarnji List dès le coup de sifflet final. Certes, Neymar s'est joué de lui sur l'ouverture du score (105e+1), mais l'égalisation de son équipier du Dinamo Zagreb Bruno Petkovic a remis les équipes à égalité. Être sous-estimé, Livakovic sait ce que c'est. Après le Mondial-2018, c'est Lovre Kalinic qui semblait tenir la pole position pour la succession de Subasic. Mais des blessures puis une forme vacillante du gardien du Hajduk Split ont fait le jeu de Livakovic. Qui se savait observé de près. Après la qualification contre le Japon, "quand les joueurs ont couru vers lui, comme ils l'avaient fait avec Subasic, il y a quatre ans, il a semblé soulagé", "débarrassé de la colère, de la peur et de l'insécurité", a écrit le quotidien Vecernji List. "Il a dû combattre les doutes, les critiques, mais avant tout lui-même", selon le journal. "J'ai commencé le football à six ans. Et je suis devenu gardien à la seconde séance", a raconté aux médias croates cet admirateur d'Iker Casillas. "Comme tout gamin, j'ai pratiqué plusieurs sports, dont le basketball, jusqu'à ce que je réalise que ce que j'aimais vraiment, c'est le terrain de foot", a poursuivi ce petit cousin de Josip Skoblar, l'ancien buteur de l'Olympique de Marseille, un autre enfant de Zadar. S'il n'a jamais joué pour un club d'un riche championnat, à l'inverse de Subasic, Livakovic n'en est pourtant pas à son premier coup.

L'AMICALE DE ZADAR

C'est lui qui en septembre avait contraint Chelsea à accepter une défaite inattendue (1-0) en Ligue des Champions, avec notamment un double arrêt invraisemblable en fin de match. C'est lui encore qui lors de la saison 2020-21 avait été décisif devant Harry Kane pour barrer à Tottenham le chemin de la qualification et offrir au Dinamo Zagreb un quart de finale d'Europa League. En demi-finale, contre l'Argentine, il sera encore une pièce maîtresse de Dalic. Comme avant chaque match, il priera en pensant à son grand-père décédé. "Depuis le début, il m'a soutenu, et si je suis là, c'est avant tout grâce à lui. Il m'a beaucoup appris, notamment l'humilité", a raconté Livakovic aux médias croates. Une admiration pour un grand-père défunt qu'il partage avec Luka Modric. un autre enfant de Zadar, terre de footballeurs croates.

PUB

TAMANRASSET. COMMUNICATION

Création prochaine de stations radio à In Salah, In Guezzam et Djanet

Le ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani a annoncé, jeudi dernier depuis Tamanrasset, la création "prochaine" de stations radios locales dans les nouvelles wilayas de In Salah, In Guezzam et Djanet.

Ph : DR

Le ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani jeudi dernier à Tamanrasset

Le ministre qui présidait la cérémonie d'ouverture d'une session de formation sur la communication institutionnelle dans le cadre d'une visite de travail de deux jours à la wilaya, a précisé qu'"il a été décidé la création prochaine de stations radio locales dans les nouvelles wilayas, à savoir In Guezzam, In Salah et Djanet et ce dans le cadre des efforts de l'Etat visant la promotion des médias nationaux". Ce projet médiatique prévu "aura un impact positif sur la relation citoyen-administration qui nécessite un certain mode de communication fluide et organisé", a mis en avant le ministre. Ce mode de communication, ajoute M. Bouslimani, "sera développé à travers la formation des journalistes et des chargés de communication près les collectivités les locales". Cela permettra de tisser des relations étroites entre les fonctionnaires des collectivités locales et les orga nes de presse étant un trait d'union entre les institutions locales et les citoyens notamment dans les régions du Sud". Cette session de formation sur la communication institutionnelle s'inscrit dans le cadre "d'un programme de formation à l'échelle nationale dont le coup d'envoi avait été donné depuis Constantine en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune qui accorde une importance majeure aux questions relatives à la communication au niveau local". Rappelant "l'histoire de cette région connue pour son patrimoine civilisationnel, touristique et culturel ainsi que sa résistance", le ministre a insisté sur "l'importance de mettre en avant ces atouts par un accompagnement médiatique institutionnel et de proximité efficace". La communication institutionnelle garantit la transmission d'une information fiable avec le recours aux TIC, a-t-il souligné, ajoutant que l'objectif principal de ces formations était la promotion du rôle de la presse et des médias en matière de communication institutionnelle pour la sensibilisation du récepteur. Il s'agit également, selon le ministre, de faire face aux attaques de cybercriminalité que l'Algérie nouvelle connait, insistant sur une couverture médiatique efficace des activités relatives à l'amélioration de la qua lité de vie du citoyen, en plus des activités relatives à la concrétisation du programme du Président de la République. Le ministre a affirmé que le secteur de l'information et de la communication, au vu du droit des citoyens à l'information, veillait à équiper les stations et les bureaux des médias dans le sud avec un matériel développé, saluant le rôle de l'établissement de Télédiffusion d'Algérie (TDA). A cette occasion, M. Bouslimani a appelé à conjuguer les efforts à tous les niveaux et à adopter le choix de la formation, l'amélioration des capacités et l'adaptation aux développements en matière de communication et des métiers y afférents. Il a fait savoir que cette formation intervenait à la veille de la commémoration par l'Algérie de l'une des plus importantes étapes historiques, les manifestations du 11 décembre 1960, dans lesquelles le peuple algérien a affirmé la poursuite des sacrifices vers l'indépendance, invitant les jeunes à s'unir autour de leurs institutions, notamment l'institution de l'Armée nationale populaire (ANP) qui défend la souveraineté, l'unité et la stabilité du pays. Les participants aborderont dans cette formation (8-10 décembre 2022), organisée au profit des journalistes des médias publics dans les wilayas de Tamanrasset, Illizi, In Guezzam, In Salah et Djanet, mais aussi des superviseurs des cellules de communication dans ces wilayas, plusieurs sujets relatifs à la communication institutionnelle à travers le suivi et le débat des professeurs universitaires. Parmi les axes évoqués par les intervenants, "les médias constitutionnels: concepts et significations", "la déontologie et l'éthique professionnelle dans le cadre de la communication institutionnelle", "le rôle du journalisme local dans la promotion des politiques publiques" et "la communication dans l'espace public et l'acte de communiquer". Cette deuxième formation sur les médias institutionnels intervient en continuité du programme de formation du ministère de la Communication et en consécration du plan d'action du gouvernement visant à développer la communication institutionnelle.

BÉCHAR. CHEPTEL

Plus de 100 000 têtes recensées

Pas moins de 104.127 têtes de différentes espèces de cheptel ont été à ce jour recensées à travers les dix (10) communes de la wilaya de Béchar, au titre du recensement général du cheptel à travers l'ensemble du territoire national, a-t-on appris jeudi auprès de la direction locale des services agricoles (DSA). Il s'agit de 1.027 têtes bovines, 76.000 ovines, 6.100 camelines et 21.000 autres caprines, a précisé à l'APS Abderabbi Hamal, responsable du service de l'organisation de la production et du soutien technique à la DSA. Il a ajouté que cette opération qui a aussi permis la pose de boucles conventionnelles pour l'identification du cheptel, se poursuit actuellement dans de bonnes conditions avec la contribution des comités des six (6) daïras de la wilaya et des groupes de travail au niveau des mêmes collectivités de la wilaya. Le recensement qui a touché 840 éleveurs de la région, se poursuivra jusqu'au 19 du mois courant, a-t-il ajouté. L'opération qui intervient en application des directives des pouvoirs publics portant recensement du cheptel et l'identification des véritables éleveurs et maquignons-chevillards à travers la wilaya pour leur permettre de bénéficier équitablement d'aliment du bétail, ainsi que du contrôle et suivi vétérinaire de leur cheptel, a expliqué M. Hamal.

BATNA. ALGÉRIENNE DES EAUX

L'entretien des fuites d'eau permettra la récupération de 5.000 M3/jour

L'opération d'entretien et de réparation des fuites d'eau potable entamées depuis le début de cette année à travers les cités de la ville de Batna permettra la récupération de pas moins de 5.000 M3 par jour, a indiqué le directeur local de l'Algérienne des Eaux, Mohamed Bouchaour. La campagne de la lutte contre les fuites estimées à 2796, entamée en janvier 2022, qui a touché le réseau d'eau potable de la ville de Batna, permettra la récupération d'un volume journalier en eau potable de 5.000 M3, a déclaré M. Bouchaour à l'APS. Pour assurer le bon déroulement des interventions de cette campagne d'entretien et de réparation des fuites enregistrées dans le réseau de l'AEP, les services de l'Algérienne des Eaux ont procédé à l'élaboration d'un plan d'action qui consiste en la division de la ville de Batna en cinq secteurs urbains, a noté le même responsable, ajoutant que cette opération a nécessité la mobilisation de 10 brigades techniques. L'amélioration de l'approvisionnement en eau potable dans la capitale des Aurès a bénéficié, ces dernières années, précise le même responsable, d'un e opération de réhabilitation du réseau de l'AEP, détaillant que la première tranche qui concerne la rénovation d'un réseau sur une distance de 128 kilomètres, a été finalisée, tandis que les travaux de réalisation de la deuxième tranche sur une distance de 120 kilomètres sont en cours . Pour sa part, le directeur des Ressources en eau, Djoudi Bensalah, a affirmé que ce projet contribuera, après sa réception, à éradiquer 70 % des déperditions de d'eau potable au niveau des réseaux de distribution de la ville de Batna en attendant l'inscription d'autres projets au profit de cette collectivité locale. Les raccordements illicites et la vétusté du réseau de l'AEP sont les deux principaux facteurs de l'augmentation du volume des déperditions d'eau, a considéré le directeur des Ressources en eau.

ANNABA. ASSURANCE

La CNMA s'oriente vers un modèle à solutions économiques

La Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) entend mettre en œuvre un modèle d'assurance logique avec des solutions économiques qui garantissent la pérennité de l'activité d'accompagnement des acteurs et partenaires économiques, a-t-on appris mercredi à Annaba du directeur général de cette institution.

Présidant l'ouverture des travaux d'une rencontre régionale sur "l'assurance et la protection des biens" tenue dans la ville de Annaba, Chérif Benhabilès a indiqué que la dynamique de développement que connait le pays "requiert l'accompagnement des investissements par des services d'assurance incitatifs qui protègent contre les risques". Cette orientation exige, a-t-il dit, l'élargissement et la diversification des prestations d'assurance et le développement de leur marketing pour inclure, en plus du secteur agricole, les autres secteurs des activités économiques et de service y compris l'industrie en rapport avec l'agriculture.

Il a également relevé que la CNMA a engagé l'amélioration du niveau de gestion des risques par la modernisation de ses produits d'assurance et leur rapprochement du citoyen au travers d'une approche prospective de prévention des risques. La rencontre qui a regroupé des représentants de professionnels de l'agriculture et de la pêche et des opérateurs économiques a donné lieu à plusieurs interventions sur l'assurance contre les risques agricoles, la gestion des risques liés au transport et le management des risques industriels. Il a été rappelé à l'occasion que l'offre de la CNMA inclura à l'avenir le financement des exploitations agricoles par le biais du crédit mutuel agricole en plus de la couverture sociale de l'agriculteur et sa famille et la gestion des risques encourus par les activités agricoles.

Les débats engagés lors de la rencontre ont abordé les questions liées aux coûts des assurances, l'assurance des risques en rapport aux pertes de rentabilité et l'élargissement des prestations de couverture sociale aux petits agriculteurs et à la femme rurale. La tenue de cette rencontre s'inscrit dans le cadre du programme de sensibilisation et de présentation des services de la CNMA et des perspectives de leur développement.

ETATS-UNIS

Les mauvaises nouvelles s'enchaînent pour Donald Trump

Fraîchement lancé dans une nouvelle course à la Maison Blanche, Donald Trump ne profite pas de la dynamique qu'il espérait. Bien au contraire.

Ph : DR

"C'est un début de campagne catastrophique", juge Lara Brown, professeure de sciences politiques à l'université George Washington, estimant que l'ancien président va de "scandales en scandales". Lui qui espérait surfer sur une "vague" conservatrice aux élections de mi-mandat s'est immédiatement pris les pieds dans le tapis après la défaite de la plupart de ses protégés. Lâché par des poids lourds conservateurs, l'ancien président s'est à nouveau retrouvé au centre des critiques après avoir dîné avec le rappeur Kanye West, accusé d'antisémitisme, et un suprémaciste blanc fin novembre. "Ridicule", "répugnant", "scandaleux": les élus républicains, longtemps soucieux de ne pas s'attirer les foudres du chef de leur parti n'ont désormais pas de mot assez fort pour montrer leur réprobation. Ils se sont encore étranglés quand, le week-end dernier, l'ancien président a appelé à abandonner la Constitution dans une de ses diatribes habituelles, dénonçant à nouveau des "fraudes électorales". L'échec mardi en Géorgie d'un de ses candidats pour un siège au Sénat, l'ancien joueur de football américain Herschel Walker, a enfoncé le clou. "Trump a aussi vu nombre de ses grands donateurs dire publiquement qu'ils ne soutiendraient pas sa candidature en 2024", ajoute la professeure Brown à l'AFP. Le milliardaire, connu pour ses talents d'orateur et ses meetings devant des marées de casquettes rouges, n'a d'ailleurs pas tenu le moindre événement de campagne en dehors de sa résidence de Mara-Lago, en Floride, depuis sa déclaration de candidature. Des tracas politiques dont le septuagénaire se serait bien passé. Il fait déjà l'objet d'une myriade d'enquêtes sur la gestion de ses archives, comme sur ses affaires financières à New York.

ASSAUT DU CAPITOLE

Ses ennuis ne font probablement que commencer. Depuis plus d'un an, le tempétueux républicain est sous le coup d'une enquête sur des pressions électorales exercées en Géorgie, qui pourrait lui valoir une inculpation. Et une commission parlementaire, enquêtant sur la responsabilité du dirigeant dans l'attaque menée par ses partisans contre le Congrès américain le 6 janvier 2021, doit rendre un volumineux rapport dans les prochaines semaines. Ce panel a d'ores et déjà fait savoir qu'il recommanderait des inculpations, sans préciser qui pourrait être visé par ces poursuites. La décision d'inculper ou non l'ancien président reviendra in fine au ministre de la Justice Merrick Garland, qui a nommé mi-novembre un procureur spécial pour enquêter de façon indépendante sur Donald Trump. Sans attendre, la justice a déjà condamné son entreprise familiale pour fraude fiscale, un coup dur pour l'ex-homme d'affaires, bien qu'il n'ait lui-même pas été jugé.

NOYAU DUR

Mais attention à ne pas enterrer Donald Trump trop vite. Abandonné par une partie de la nébuleuse conservatrice après l'attaque contre le Congrès américain, l'ancien dirigeant avait su en quelques mois regagner une emprise quasi-totale. Le tribun, dont la chute a été mille fois annoncée, a survécu jusqu'ici à tous les scandales. Comme si, à force d'accumulation, ils n'avaient plus d'effet sur lui. Arrivé au pouvoir en novembre 2016 dans un scénario politique inédit qu'aucun ou presque n'avait prédit, Donald Trump pourrait aussi être tenté de jouer de cette position de candidat-rebelle, si les défections dans ses rangs venaient à se poursuivre. Il fait toujours partie des grands favoris de la primaire républicaine, et ne manque pas une occasion de le rappeler, partageant tout sondage allant dans ce sens. L'ex-magnat de l'immobilier peut aussi toujours compter sur une base de fidèles, un noyau dur qui lui jure une loyauté sans faille et continue à affluer à ses meetings de campagne. Ces derniers pourraient toutefois aussi perdre patience, prédit Lara Brown. "Si certains dans sa base se rallieront à lui lorsqu'il se dira victime d'une chasse aux sorcières, nombre d'autres pourraient s'en lasser".

Pub

GRANDE BRETAGNE

Abandon des recherches pour retrouver trois marins disparus au large de Jersey

Les recherches pour retrouver trois marins disparus dans le naufrage de leur bateau jeudi matin après une collision avec un ferry au large de Jersey ont été abandonnées vendredi après-midi, ont annoncé les garde-côtes de l'île britannique de Jersey. La Préfecture maritime de la Manche et de la Mer du Nord avait annoncé jeudi que des recherches étaient en cours. Les autorités à Jersey ont annoncé vendredi les arrêter "au coucher du soleil". "Toutes les activités possibles de sauvetage auront été épuisées pour trouver les trois pêcheurs", ont indiqué les Ports de Jersey dans un communiqué. "Nous sommes conscients que c'est difficile pour les amis et la famille des hommes et nous partageons nos plus profondes condoléances." Selon les gardes-côtes de Jersey jeudi, la collision s'est produite entre un ferry, le Commodore Goodwill, et un navire de pêche de Jersey, peu après 5H30. "Il y avait trois personnes à bord du navire de pêche: le capitaine et deux membres d'équipage", ont indiqué les garde-côtes dans un communiqué diffusé sur Twitter. Le bateau a coulé selon eux à environ 40m de profondeur, trop profond pour que des plongeurs s'y rendent sans équipement spécifique. Jersey a annoncé vendredi avoir sollicité un navire avec un "engin sous-marin télécommandé" pour effectuer une recherche plus détaillée du site de la collision. Ce navire arrivera en début de semaine prochaine pour notamment déterminer comment le bateau coulé sera récupéré. Pendant les deux jours de recherche, les autorités de la petite île britannique ont notamment déployé des canots de secours de la Royal National Lifeboat Institution (RNLI) et deux hélicoptères de secours français, ainsi que "de nombreux navires de pêche locaux" qui ont également aidé dans les recherches. Le Goodwill a lui regagné jeudi Elizabeth Harbour, le terminal de Saint-Hélier à Jersey.

VENEZUELA

30 ans de prison pour trois personnes accusées de l'attentat contre Maduro

Trois personnes accusées d'avoir tenté d'assassiner le président vénézuélien Nicolas Maduro en 2018 avec des drones explosifs ont été condamnées à trente ans de prison, la peine maximale dans le pays, ont annoncé vendredi leurs familles. Les militaires à la retraite Juan Carlos Marrufo et Juan Francisco Rodriguez, qui étaient respectivement major et colonel, ainsi que Maria Delgado Tabosky ont été condamnés pour "terrorisme, trahison à la patrie et association de malfaiteurs", a dit une source familiale, citée par des medias. Maria Delgado Tabosky, 48 ans, détentrice des nationalités vénézuélienne et espagnole, est la soeur d'Osman Delgado Tabosky, résident américain accusé par le gouvernement vénézuélien d'avoir financé l'attentat contre le président du pays d'Amérique latine. Il aurait fourni deux drones qui ont explosé à proximité d'une estrade où se tenait Nicolas Maduro alors qu'il présidait une cérémonie militaire le 4 août 2018 à Caracas. Dix-sept autres accusés dans l'affaire, dont l'ex-député d'opposition Juan Requesens, ont été condamnés en août à des peines allant de cinq à 30 ans de prison.

KAZAKHSTAN

Colère après des coupures d'électricité par des températures de -30 C

Les 150.000 habitants de la ville d'Ekibastouz, située dans le nord du Kazakhstan, se sont retrouvés sans chauffage, en raison des coupures d'électricité, par des températures qui sont descendues jusqu'à -30 C, ce qui a généré de vives réactions dans tout le pays, rapportent samedi des médias. Les images diffusées par les médias kazakhs montraient des stalactites se formant dans des appartements, tandis que des habitants transis brûlaient ce qu'ils trouvaient dans la rue pour se réchauffer par un froid polaire.

Des équipes d'ouvriers s'efforçaient jour et nuit de réparer les canalisations ayant explosé sous l'effet du gel, réchauffant des jerricans à l'aide de chalumeaux pour empêcher leur contenu de geler.

De leur coté, les autorités ont annoncé la fin jeudi d'un état d'urgence qui avait été décrété le 28 novembre, au lendemain d'un dysfonctionnement dans une centrale thermique qui a privé plusieurs quartiers de courant et de chauffage. Cependant, le calvaire d'Ekibastouz, a suscité une colère nationale notamment sur les réseaux sociaux. Face à cette grogne, le président Kassym-Jomart Tokaïev, a limogé le gouverneur local et dépêché plusieurs hauts responsables sur place. Des radiateurs et des couvertures ont été envoyés des quatre coins du Kazakhstan. Et même au Kirghizstan voisin, des fonds ont été collectés en soutien.

"AVATAR 2"

Le roi du box-office de retour sur Pandora

"Avatar 2" débarque en salles avec une triple ambition: surpasser le premier opus, plus gros succès de l'histoire du box-office mondial, démentir la mort du cinéma en salles et faire naître une saga aussi mythique que "Star Wars".

Ph : DR

Treize ans après "Avatar", qui a approché les trois milliards d'euros de recettes, "Avatar: la voie de l'eau" reprend le chemin de l'astre Pandora, à des années-lumière de la Terre, pour une fable de science-fiction à tonalité écolo. Le premier avait marqué une étape décisive dans le réalisme des images numériques et, une fois de plus, les décors, la richesse des univers et la précision des images, dont le rendu numérique de l'eau, font la force de ce film. Brouillant encore la frontière entre les images "réelles" et celles créées par ordinateur. Tourné comme le premier pour la 3D, le film s'étire sur 3h12. Contrairement aux prédictions de James Cameron, "Avatar" n'a pas permis d'imposer largement au cinéma l'image en relief, qui nécessite le port de lunettes ad hoc. Mais le réalisateur s'accroche à cette technologie. Le cinéaste, habitué à donner des sueurs froides à ses producteurs avec ses projets démesurés, peut tout se permettre: de nombreuses scènes de "capture de mouvement", la phase où les acteurs sont filmés sur fond neutre, ont été tournées en apnée. Une piscine géante a été construite pour l'occasion.

"LES HUMAINS SONT LES MÉCHANTS"

Côté intrigue, les survivants du premier épisode, le héros Jake Sully (Sam Worthington), désormais devenu pleinement Na'vi, l'espèce bleue autochtone, et sa compagne Neytiri (Zoe Saldana), ont fondé une famille nombreuse, vivant en harmonie avec la forêt. Sigourney Weaver, dont le personnage de scientifique n'avait pas survécu au premier épisode, est de retour... dans la peau d'un adolescent. Les humains, qui ont saccagé la Terre et sont à la recherche d'une planète de rechange, débarquent à bord d'un vaisseau bardé de robots de guerre, pour s'emparer manu militari de ce petit paradis. Face à eux, la nature va prendre sa revanche. "Les humains sont les méchants. Ils représentent notre mauvais côté", a expliqué James Cameron à l'AFP, inspiré par la question des réfugiés climatiques. "Nous avons de l'empathie pour les Na'vis, qui représentent notre bon côté. (...) Ils sont nous, bien qu'ils ne nous ressemblent pas, avec leur couleur bleue, leurs oreilles (pointues), leurs queues". Se sachant traqué, Jake se réfugie avec ses proches auprès d'une autre tribu, adaptée à la vie marine, et dirigée par Ronal (Kate Winslet, qui fait son retour chez Cameron après "Titanic"). Sauront-ils surmonter leurs différences pour bouter l'ennemi humain hors de leur univers?

MYTHOLOGIE

Fasciné par les machines et les robots (les deux "Terminator"), la science-fiction ("Aliens, le retour") et le milieu aquatique ("Abyss", "Titanic"), James Cameron semble mêler ici toutes ses obsessions. Ce nouvel "Avatar" ne s'encombre plus du dialecte Na'vi, largement évacué au profit de l'anglais, ni des branchements pour intégrer le corps des Na'vi: exit les "avatars", seuls coexistent désormais les humains, les Na'vis et leurs hybrides. A l'intrigue du premier volet, le film ajoute une dimension mythologique, avec des liens complexes entre pères et fils, laissant deviner l'ambition de créer une saga aussi lucrative que "Star Wars" de Georges Lucas, modèle ultime du cinéma de science-fiction. Cameron et Disney ont déjà tourné les images du troisième volet et prévoient un Avatar tous les deux ans au moins jusqu'au cinquième, en 2028. Il faut dire que James Cameron n'a jamais encore connu l'accident industriel: "Titanic" (2,2 milliards de dollars de recettes) fut longtemps le film le plus rentable de l'histoire du cinéma, avant "Avatar".

"La sortie du film est un gros test pour l'industrie mondiale du cinéma", analyse pour l'AFP Eric Marti, directeur général de Comscore France. "Pendant deux ans, il n'y en a eu que pour les plateformes. Pour les cinémas, cette sortie, c'est +L'empire contre-attaque+: la réaffirmation de la primauté de la salle" sur tous les autres canaux de diffusion, ajoute ce spécialiste. "La voie de l'eau" surpassera-t-il le premier? Le succès d'une suite n'est jamais garanti, treize ans après. Mais le triomphe récent de "Top Gun : Maverick", 30 ans après, nourrit l'espoir.

Pub

11E FICA

Projection du long métrage "Argu"

Le long métrage algérien "Argu" (rêve) de son réalisateur Omar Belkacemi a été projeté, jeudi soir à la salle Ibn Zeydoun (Alger) dans le cadre de la compétition officielle du 11e Festival international du cinéma d'Alger (Fica) dédié au film engagé. D'une durée de 97 minutes, le film raconte la vie de "Koukou", un jeune paysan kabyle, un bohémien en marge de la société en raison de sa personnalité hors norme, que "Tadjmaat" (les notables du village), l'imam et son propre père tentent d'apprivoiser pour lui mettre des limites et museler sa liberté. Rêveur, mélomane et galant avec les femmes de son village, Koukou est rejeté par les siens à l'exception de son frère "Mahmoud", amateur de poésie et de philosophie qui abomine l'injustice et les coutumes révolues. Coproduit en 2021 par le Centre algérien de développement du cinéma (CADC) et l'agence "Visuel", le film a obtenu plusieurs distinctions dont "le prix de l'université africaine de la critique cinématographique" à l'occasion des 32e Journées cinématographiques de Carthage (Tunisie). Né en 1970, Omar Belkacemi a étudié le cinéma en Tunisie puis participé comme assistant réalisateur dans nombre de films avant de réaliser son premier court-métrage "Dihia" (2010), puis "El Moudja" (2015) et son premier long métrage "Argu". Le 11e FICA se poursuit jusqu'au 10 décembre, avec 25 films en compétition sur une soixantaine de films de différents pays, participant à cette édition qui focalise sur les questions de la résistance de la femme et de l'environnement, ainsi que des focus thématiques dédiés à la mémoire et à l'histoire programmés en marge de la projection des films en compétition.

"LITTLE AMERICA"

La série qui croque les Etats-Unis à travers ses immigrés

Huit épisodes, et autant de fragments des Etats-Unis à travers des portraits d'immigrés: la série "Little America" revient sur Apple TV+ vendredi pour sa seconde saison, avec la volonté d'interroger le "rêve américain", explique à l'AFP l'une de ses créatrices et productrices, Sian Heder. De la famille Song et son atelier-boutique de chapeaux à Détroit, à Jibril, un cuisinier somalien de Minneapolis - inspiré du chef Jamal Hashi - et ses délicieuses brochettes de viande de chameau, ce "rêve américain" et son imaginaire idéal de succès à force de travail et de persévérance ressort encore dans les tranches de vie que déroule chaque épisode en moins de 40 minutes. Mais le prix à payer en matière de déracinement, les difficultés matérielles, la pression familiale pour réussir et, parfois, la simple déception de trouver New York artificielle et futile, apparaissent au fil des épisodes, inspirés d'histoires vraies. Comme celui où Zahir, un pianiste afghan arrivé à New York pour fuir les talibans, finit par réussir à s'inscrire au conservatoire, mais loin de sa mère restée au pays. "L'un des thèmes que nous voulions vraiment explorer, c'était +que se passe-t-il quand le rêve américain ne fonctionne pas comme on l'attend?+", explique Sian Heder, l'une des créatrices de la série, où joue notamment l'acteur pakistano-américain Kumail Nanjiani.

"PRESSION"

Pour la réalisatrice de "CODA", version américaine de "La Famille Bélier", qui a triomphé aux Oscars 2022, il s'agit de montrer que "l'idée même de l'Amérique qui consiste à dire +remonte-toi les manches+, le capitalisme, et +c'est à toi de faire en sorte que ça marche+, cela met une pression incroyable sur les gens". "C'est la terre des opportunités, mais il n'y a pas beaucoup de filets de sécurité dans ce pays pour vous rattraper si vous ne réussissez pas", ajoute-t-elle. Après une première saison sortie début 2020, pendant le mandat de Donald Trump, où "nous sentions que nous devions être très optimistes et positifs", il y a cette fois "probablement plus de liberté pour explorer les nuances et les (complexités) de ce que signifie le rêve américain". La série est adaptée des portraits d'immigrés croqués par la revue Epic Magazine. Certains ne manquent pas d'humour ou de légèreté, comme cet épisode où une Sri-Lankaise immigrée au Texas participe à un concours de "car-kissing", où celui qui reste le plus longtemps les lèvres collées à la carrosserie remporte la voiture. D'autres épisodes sont déclinés dans un podcast. "Ce que nous recherchons dans nos sujets, (ce) sont des gens très ordinaires, d'une certaine manière", résume Sian Heder. Ni héros ni victimes, tous les personnages ne rencontrent pas le même succès, mais parviennent à se faire une place et ajoutent leur pierre à la diversité des Etats-Unis, "un tel melting-pot".

Cette mosaïque culturelle se retrouve dans les dialogues des acteurs, souvent dans la langue originale, et dans certains détails comme les plats qu'on trouve sur la table à manger.

Chaque épisode se termine par un épilogue où l'on découvre le vrai personnage qui a inspiré l'histoire. "Je pense qu'à travers notre engagement à essayer de représenter leur expérience réelle, vous obtenez un portrait beaucoup plus fidèle de ce que c'est de vivre ici", ajoute Sian Heder.

Les courses en direct

CAGNOTTE AU QUINTÉ

HIPPODROME GUIRRI AISSA BENSAKER - BARIKA
DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 2022 - PRIX : ZEMMOURIA - PS.AR.NEE
DISTANCE : 1 400 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 15H30
TIERCÉ -QUARTÉ -QUINTÉ

Nour Echams, sur sa forme

Il est chaud brûlant, le quinté de ce dimanche 11 décembre à l'hippodrome de Barika, avec ce prix Zemmouria réservé pour chevaux de trois ans et plus arabe pur n'ayant pas totalisé la somme de 231 000 dinars en gains et places depuis avril passé, quoique le trio formé de Nour Echams, Bordj El Arab et Erguez porte plus d'ambitions. Il demeure toujours qu'ils doivent se méfier des attaques de Vibiore, Youmna Dilmi, El Mordjene, Rikhtal ou Fousha.

PROPRIÉTAIRE	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	POIDS	COR	ENTRAÎNEURS
H. GUEROUI	1	EL MORDJENE (0)	A. HAMIDI	57	1	PROPRIÉTAIRE
HL. MESSAOUI	2	ERGUEZ (0)	AH. CHAABI	57	3	A. CHEBBAH
R. MISSAOUI	3	BORDJ EL ARAB	H. RAACHE	57	12	A. CHEBBAH
AZ. LEHAS	4	YOUMNA DILMI	MS. GUEHIOUCHE	57	14	PROPRIÉTAIRE
L. BOUDJEMAA	5	FOUNOUN	A. YAHIAOUI	55	4	A. DEHIBA
HARAS EL NASR	6	VIBIORE	F. CHAABI	55	8	S. ROUANE
H. SAFSAF	7	HANINE EL MADI	SF. BOUHOUCH	55	11	PROPRIÉTAIRE
H. AISSANI	8	JOUHARAT HODNA	A. KOUAOUCI	55	5	A. CHEBBAH
AD. LAGRAA	9	O. CHAINEZ	O. CHEBBAH	55	7	KH. DOUKHI
R. BOURMEL	10	FEMINA (0)	A. ATTIA	54	2	PROPRIÉTAIRE
S. BERRAH	11	RIKHTAL EL HIDHAB	CH. ATTALLAH	54	9	PROPRIÉTAIRE
M. SELLAMI	12	NOUR ECHAMS	JJ : MS. AIDA	53,5	6	AB. DAOUDARI
H. MEKKAOUI	13	FOUSHA	T. KOUAOUCI	53	15	PROPRIÉTAIRE
B. BOUAKKAZ	14	CHACHE EL FETH	JJ : SH. BENYETTOU	53	10	H. FERHAT
M. LAMICI	15	RAFIFE	AP : Y. MOUISSI	52	13	PROPRIÉTAIRE

LES PARTANTS AU CRIBLE

1. EL MORDJENE. Peu probable, le lot est assez consistant, au mieux il sera coché dans une longue combinaison.

2. ERGUEZ. Il reste lauréat d'une belle victoire sur les 1200 m le 6 novembre sur le même hippodrome. À reprendre.

3. BORDJ EL ARAB. Après une absence de plus de 5 mois, il vient d'effectuer une rentrée honorable. À suivre sans voir.

4. YOUMNA DILMI. Elle peut tout juste faire partie comme beaucoup d'autres prétendants pour la cinquième place.

5. FOUNOUN. Ce transfuge du Caroubier n'aura pas la tâche facile en pareille compagnie. Peu probable.

6. VIBIORE. Ce changement de monte ne nous dit rien de probant, mais comme il reste sur une victoire récemment, on ne peut l'écarter définitivement. Outsider.

7. HANINE EL MADI. Avec la monte du jour je crains qu'il ne fera pas long feu. Outsider lointain.

8. JOUHARAT HODNA. Pas évident. À revoir.

9. O. CHAINEZ. Elle risque de trouver le parcours assez long pour elle. Tâche délicate.

10. FEMINA. Tâche assez difficile. À revoir.

11. RIKHTAL EL HIDHAB. Ce poulain n'est pas un foudre, il risque ici de trouver une plus forte opposition. Outsider.

12. NOUR ECHAMS. Cette jument fille de Ange Gardien et Oujda descend de catégorie ici, quoiqu'elle n'a pas couru depuis juin passé. Elle reste difficile à négliger. Sur sa forme elle peut gagner.

13. FOUSHA. Cette ex-transfuge de Tiaret n'est pas dépourvue de moyens, mais, je pense qu'elle va faire une course assez timide. Peu probable.

14. CHACHE EL FETH. Ce poulain n'a pas été revue en piste depuis mai passé. Il peut manquer de rythme.

15. RAFIFE. Il est confronté à une tâche assez difficile. À revoir.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE

MON PRONOSTIC

12. NOUR ECHAMS - 3. BORDJ EL ARAB - 2. ERGUEZ - 6. VIBIORE - 4. YOUMNA DILMI

LES CHANCES

11. RIKHTAL EL HIDHAB - 1. EL MORDJENE

Deux décès et 348 blessés sur les routes en 48 heures

Deux (02) personnes sont décédées et 348 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus à travers plusieurs régions du pays au cours des dernières 48 heures, selon un bilan publié hier par la Protection civile. La même source fait état du décès par asphyxie de six (06) personnes. Il s'agit de cinq (05) membres d'une même famille, âgés de 8 à 60 ans, habitant la commune de Mekhadma, wilaya de Ouargla, et ayant péri à la suite d'une fuite du gaz de ville de leur domicile. Le 6éme décès a été enregistré dans la wilaya de Djelfa et concerne un jeune homme de 23 ans asphyxié par le CO émanant du chauffage de domicile familial, sis à la cité 104 logements, commune de Dar Echioukh. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus également pour prodiguer des soins de première urgence à 15 personnes incommodées par le monoxyde de carbone (CO) émanant des appareils de chauffage à travers plusieurs wilayas du pays, ajoute la même source. Enfin, à noter l'intervention des secours pour l'extinction de 5 incendies à travers les wilayas de Skikda, M'sila , Alger , Ouargla et Blida, ayant causé des blessures à une (01) personne à Alger et des gênes respiratoires à quatre (04) autres dans la wilaya de Blida.

Constantine : arrestation d'une bande de malfaiteurs semant la terreur parmi la population

Les éléments de la brigade mobile de police judiciaire (BMPJ) de la zone industrielle Palma relevant de la sûreté de wilaya (SW) de Constantine ont mis fin aux activités d'une bande de malfaiteurs composée de 5 personnes qui semaient la terreur parmi les citoyens des quartiers Boumerzoug et Chaâb Resas, a-t-on appris, vendredi, auprès de ce corps de sécurité. L'opération a été menée suite à l'exploitation d'informations reçues par les services de cette brigade concernant un réseau de malfaiteurs à l'origine d'agressions et de rixes à la cité Boumerzoug située au chef-lieu de wilaya, causant des blessures de divers degrés à des personnes, a révélé la cellule de communication et des relations publiques de ce corps de sécurité. Soutenus par des brigades opérationnelles dépendant du service de la police judiciaire de la SW, les policiers ont ainsi entamé leurs investigations sur le terrain par la mise en place d'un plan ayant permis l'identification et l'arrestation des personnes impliquées dans cette affaire, âgées entre 28 et 34 ans, a indiqué la même source. La perquisition de leurs d omiciles a contribué également à saisir des comprimés psychotropes, des armes blanches utilisées par ce réseau et deux bouteilles de gaz lacrymogène, ont fait savoir les mêmes services. Un dossier a été établi à l'encontre des cinq individus qui ont été présentés devant la justice pour "formation d'une bande de quartiers pour semer la terreur, agressions corporelles et actes de vandalisme contre biens d'autrui, possession d'armes blanches durant la nuit et vente illégale de psychotropes et entrave à l'exercice de la police judiciaire".

Quinze enfants meurent de la rougeole au Yémen

Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) a annoncé, vendredi, la mort de 15 enfants et l'infection de 1400 autres par la rougeole au Yémen, en l'espace de sept mois. Dans un rapport, l'organisation onusienne a déclaré que "15 enfants sont morts de la rougeole au Yémen entre janvier et juillet 2022". Le rapport ajoute qu'"environ 1400 enfants au Yémen ont contracté cette épidémie, au cours de la même période, dans sept gouvernorats, dont Aden (sud)". Dans son rapport, l'UNICEF a indiqué qu'elle a fourni son appui au ministère yéménite de la Santé publique et de la Population pour mettre en œuvre une campagne de vaccination destinée aux enfants. La rougeole est une maladie virale très contagieuse. D'après l'UNICEF, les enfants sont les plus exposés au risque d'être contaminés, avec des complications potentielles comme la pneumonie et l'encéphalite (gonflement du cerveau), ainsi qu'une incapacité à vie et des dommages permanents au cerveau, cécité ou perte auditive.

Plus de 1.400 morts dans les violences à Haïti cette année

Plus de 1.400 personnes ont été tuées et plus de 1.000 ont été enlevées par des gangs cette année en Haïti, a indiqué l'ONU vendredi. Le Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'Homme, Volker Türk, en a appelé "au courage politique" et à la "responsabilité", au niveau national et international, pour lutter contre "l'impunité endémique" dans l'île. "Depuis le début de cette année, un nombre effarant de 1.448 personnes ont été tuées, 1.145 blessées et 1.005 kidnappées par les gangs", a-t-il indiqué, en s'exprimant devant les médias à l'occasion de la Journée mondiale des droits de l'Homme. Haïti est englué depuis des années dans une profonde crise économique, sécuritaire, et politique. L'assassinat du président Jovenel Moïse en juillet 2021 a profondément aggravé la situation. Cette "crise prolongée multidimensionnelle ne peut être ignorée", a demandé M. Türk. Les effectifs policiers haïtiens, qui s'élevaient selon l'ONU à 13.000 agents actifs au mois de septembre, soit un ratio d'environ un policier pour 1.000 habitants, sont insuffisants. Le Haut-Commissaire a insisté sur le fait qu'"il faut s'attaquer aux causes profondes de la crise, en particulier les inégalités sociales, la corruption rampante, la collusion entre des élites puissantes et les chefs de gangs, et l'impunité endémique".

Plus de 400 millions de dollars promis au fonds d'urgence de l'ONU pour 2023

Plus de 400 millions de dollars ont été promis vendredi au Fonds central d'intervention d'urgence (CERF) onusien pour 2023. Trente-neuf (39) donateurs ont annoncé des contributions de 409 millions de dollars pour le CERF, soit un peu moins que les 467,7 millions de dollars promis lors de l'événement de l'année dernière, a précisé le Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA) dans un communiqué de presse.
Un financement supplémentaire est prévu en 2023, plusieurs donateurs ayant annoncé vendredi que des promesses de dons sont à venir. Jusqu'à présent cette année, le CERF a alloué plus de 700 millions de dollars pour soutenir des millions de personnes qui ont besoin d'une aide urgente dans une quarantaine de pays. En 2022, le CERF a également fourni 200 millions de dollars pour lutter contre l'aggravation de l'insécurité alimentaire dans les pays les plus touchés, ainsi que 250 millions de dollars pour des opérations humanitaires gravement sous-financées dans 23 pays d'Afrique, d'Asie, des Amériques et du Moyen-Orient. De hauts responsables des Na tions unies ont souligné vendredi le rôle essentiel du Fonds central d'intervention d'urgence pour soutenir les urgences les moins dotées en ressources et répondre rapidement aux crises, alors que les besoins humanitaires atteignent des niveaux sans précédent dans le monde.
"Le CERF est une réussite des Nations unies", s'est félicité le secrétaire général onusien Antonio Guterres, lors d'une réunion de bailleurs de fonds, rappelant que ce fonds "donne aux gens une bouffée d'espoir", dans les crises à travers le monde.
En prévision des chocs climatiques prévus, le CERF a aidé à prévenir les souffrances et à préserver les moyens de subsistance dans des endroits comme le Népal, avant que le pays ne connaisse un pic d'inondations.

Démantèlement d'un réseau criminel de blanchiment d'argent

Le service central de lutte contre le crime organisé relevant de la direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a procédé au démantèlement d'un réseau criminel composé de 5 individus impliqués dans des affaires d'escroquerie, de blanchiment d'argent et d'usurpation d'identité, a indiqué hier un communiqué des mêmes services.
Menée sous la supervision du procureur de la République près le tribunal de Sétif, l'opération a permis de récupérer deux (2) chèques d'un montant de 37.000.000 DA et 5.999.000 DA en liquide, outre la saisie de 3 véhicules", précise le communiqué.
Les mis en cause, âgés entre 31 et 59 ans, présentés devant le procureur de la République, sont poursuivis pour "constitution d'une bande de malfaiteurs, escroquerie, blanchiment de revenus criminels, usurpation d'identité et menace de diffamation", conclut le communiqué.

MISE AUX POINGS

«Nous avons fait de grands pas ensemble dans la lutte contre la corruption et la responsabilisation des corrompus, et nous sommes toujours fidèles à cet engagement. J'appelle les Algériennes et les Algériens, chacun à partir de son poste, en cette Journée internationale de lutte contre la corruption, à poursuivre le combat»

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune

Le Courrier d'Algérie
Quotidien national d'information
Edité par l'Eurl Millénium Presse

Siège social : Maison de la presse Kouba - Alger
R.C. : N° 01 B 00 151 30
Compte bancaire : BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Directeur de la publication-gérant : Ahmed TOUMIAT
Administration-publicité :
Tél. / Fax. : 023 70 94 27
Rédaction :
Tél. : 023 70 94 35 / 023 70 94 22 / 023 70 94 30 / 023 70 94 31
Fax. : 023 70 94 26

Composition : PAO Le Courrier d'Algérie
Publicité-ANEP : 1, Avenue Pasteur-Alger
Tél. : 021 73 76 78
Fax : 021 73 95 59
Impression : - Centre : SIA - Est : SIE - Ouest : SIO
Diffusion : M.P. Diffusion

Nos bureaux régionaux
Tizi Ouzou : 3, Rue Capitaine Si Abdellah, immeuble Belhocine
Tél. /Fax. : 026 20 20 66
Oran : 6, avenue Khedim Mustapha
Tél. / Fax. : 041 39 45 73
Bouira : Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble Kheerrouf - Bouira.
Tél. / Fax. : 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles : lecourrierdalgerie@yahoo.fr redaction_courrier@yahoo.fr

MÉTÉO D'ALGER

Dimanche 11 décembre 2022

18 °C / 14 °C

Dans la journée : Pluie
Vent : 21 km/h
Humidité : 79%

Dans la nuit : Pluie
Vent : 23 km/h
Humidité : 82 %

Le Courrier d'Algérie

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN

HORAIRES DES PRIÈRES

Dimanche 17 joumada el oula 1444

Dohr : 12h42
Assar : 15h14
Maghreb : 17h35
Îcha : 19h00

Lundi 18 joumada el oula 1444
Sobh : 06h19
Chourouk : 07h51

EXPORTATION D'ÉLECTRICITÉ

L'Algérie met le cap sur l'Europe

La volonté du Groupe Sonelgaz d'étendre l'exportation d'électricité vers l'Europe a été confirmée par son porte-parole, Khaled Hodna, sur les ondes de la radio locale Sétif.

Ph : DR

L'Algérie qui fournit déjà plus de 500 mégawatts (MW) d'énergie électrique à la Tunisie, et est prête à augmenter cette quantité en cas de demande supplémentaire, ambitionne d'en exporter également vers les pays européens. Sonelgaz peut se le permettre. Sa capacité de production d'électricité est de l'ordre de 24 000 mégawatts pour une consommation moyenne annuelle qui ne dépasse pas les 14 000 MW (avec un pic de consommation au niveau national qui a atteint 16 822 MW dimanche 14 août 2022). Cela signifie que l'Algérie a une capacité excédentaire de 10 000 MW qui est mise quotidiennement sur le marché régional, a fait observer, dernièrement, le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, lors de sa participation, à Rome, à la 8ème édition du Forum de haut niveau pour le dialogue en Méditerranée (ROME-MED). Dans cette perspective, "nous comptons développer de vastes infrastructures de transport électrique et un réseau interconnecté, reliant l'Algérie à la rive nord de la Méditerranée", a-t-il déclaré. L'ambitieux programme de développement des énergies renouvelables permettra d'accroître ces capacités, a-t-il fait remarquer. Ces efforts sont déployés dans le cadre d'une démarche de coopération et de partenariat dans les divers aspects liés à l'énergie et la sécurité énergétique dans la région méditerranéenne. Mohamed Arkab a expliqué que "le rapprochement et la coopération dans cette région devront être inclusifs et traiter de tous les aspects et volets liés à l'énergie (Interconnexions électriques transfrontalières, hydrogène, énergies nouvelles) et ne pas se limiter aux hydrocarbures". En outre, ces efforts "doivent être accompagnés de l'appui des pays développés de la rive nord, à travers la mobilisation des moyens de mise en œuvre, à savoir des financements pérennes et prévisibles, un réel transfert de technologies, un renforcement de capacités et une assistance technique effective", a souligné le ministre. La capacité de production d'électricité en Algérie est appelée à augmenter encore avec la réalisation des investissements en cours, 6.000 MW prévus, ce qui permet d'atteindre une capacité de production de 30.000 MW à l'horizon 2031-2032 et dépasser les 40 000 voire les 45 000 MW à l'horizon 2035, dont 50% à partir de sources renouvelables. Fin mai dernier, à partir de Rome, où il se trouvait pour une visite d'État de trois jours en Italie, à l'invitation de son homologue italien, le président Abdelmadjid Tebboune a fait état de la proposition de l'Algérie de réaliser un câble sous-marin entre l'Algérie et l'Italie en vue d'approvisionner ce pays et une partie de l'Europe en énergie électrique. Dans le même temps, il a été question de la réactivation du projet d'interconnexion électrique par câble sous-marin entre l'Algérie (Cheffia) et l'Italie (Sardaigne) pour une capacité de 1.000 à 2.000 MW. Le P-DG de Sonelgaz Mourad Adjal a évoqué ce projet. L'Algérie envisage ainsi de poser des câbles à haute tension dans la Méditerranée pour exporter de l'électricité vers l'Europe. Du point de vue algérien, le partenariat entre les associations énergétiques régionales et internationales permettra de travailler de concert pour le développement du secteur de l'énergie électrique et servir l'intérêt commun dans la région de la Méditerranée. On sait que Sonelgaz a commencé à exporter également ses turbines à gaz et auxiliaires fabriqués et assemblés dans ses usines. Le Groupe dispose aussi d'un savoir-faire- notamment en matière de formation dans le domaine de l'électricité et du gaz- qui est déjà valorisé à l'étranger, dans 10 pays africains. Enfin, selon ses responsables, le Groupe Sonelgaz, qui est à l'aise pour satisfaire la demande interne d'électricité, tend à améliorer son service public grâce à de grands investissements engagés par l'État à l'échelle nationale.

M. R.

CONCOURS DE DOCTORAT

Ouverture des inscriptions

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MERS) a annoncé hier l'ouverture des inscriptions au concours de doctorat à travers la plateforme numérique (Progres). Selon l'agenda fixé par le MERS l'opération d'inscription à ce concours a débuté, hier, et se poursuivra jusqu'au au 19 décembre en cours. Cette étape sera suivie par l'opération de dépôt des dossiers et de la confirmation des choix devant se dérouler entre le 20 et le 25 du même mois. De ce qui est d'autre part de l'étude des dossiers des candidats, l'opération devra commencer à partir du 3 janvier 2023, alors que la liste finale des candidats admis pour passer le concours de doctorat sera annoncée entre les 4 et 6 janvier prochains. Le Mers a fixé la période entre le 7 et le 9 janvier pour le dépôt des recours qui seront étudiés à travers la plateforme (Progrès) le 10 du même mois. Par ailleurs, le concours de doctorat sera organisé entre le 15 janvier et le 15 février 2023, a annoncé le même ministère.

Ania Nch

SAHARA OCCIDENTAL

La Fédération de Russie soutient sans ambages le plan de paix onusien

La Fédération de Russie apporte son total soutien au plan de paix onusien pour le règlement du problème du Sahara occidental. C'est une position immuable maintes fois rappelée par les responsables russes qui affirment qu'il est temps que la communauté internationale prenne ses responsabilités pour amener les deux parties en conflit, dument identifiées par l'ONU, à savoir le Maroc et le Front Polisario, à s'engager résolument dans un processus qui permettra un règlement juste du conflit qui dure depuis 1975. Il y'a quelques jours, Mikhail Bogdanov, vice-ministre des Affaires étrangères et envoyé spécial du président de la Fédération de Russie au Moyen-Orient a passé en revue avec une délégation conduite par le responsable du secrétariat du Front Polisario, les voies et moyens permettant la mise en œuvre du plan onusien de règlement du conflit au Sahara occidental. Un communiqué du ministère des Affaires étrangères russe, qui a sanctionné les discussions a indiqué que les deux parties ont échangé les points de vue concernant les solutions à mettre en œuvre pour ressusciter le plan onusien de paix. Le document a indiqué que les représentants sahraouis ont clairement présenté leur analyse de la situation qui prévaut actuellement au Sahara occidental et les entraves qui empêchent la mise en œuvre d'un processus de règlement politique du problème. Le communiqué a rappelé que la délégation russe a réitéré sa position de principe concernant la mise en place de conditions pour la mise en œuvre d'un processus politique accepté par les deux parties du conflit, identifiées par la communauté internationale, à savoir le Maroc et le Front Polisario, sur la base des résolutions du Conseil de sécurité de l'Onu et en soutien à la mission de l'envoyé spécial du secrétaire général de l'ONU au Sahara occidental.

Cette position de la Russie est un énième désaveu aux thèses défendues par le Makhzen qui verse dans le mensonge éhonté en affirmant que son plan de large autonomie des territoires qu'il occupe est soutenu par la Russie et par plusieurs membres du Conseil de sécurité. D'ailleurs, même certaines capitales occidentales ont apporté des précisions concernant leur prétendu soutien au plan marocain, ce qui a refroidi les ardeurs de Rabat. Le seul soutien dont bénéficie, actuellement le Maroc est celui de l'entité sioniste, car partageant les mêmes visées expansionnistes et coloniales. Le Front Polisario qui a repris les armes pour libérer les territoires occupés, voit sa cause aujourd'hui récolter des soutiens à travers le monde et cela finira par mettre la communauté internationale devant ses responsabilités et contraindre le Maroc à reprendre les négociations directes pour la mise en œuvre du plan onusien visant l'organisation d'un référendum pour l'autodétermination du peuple sahraoui. L'économie marocaine sera-t-elle en mesure de supporter l'effort de guerre et faire face au coût humain et financier de la reprise des combats au Sahara occidental ?

Plusieurs voix aussi bien au Maroc qu'ailleurs affirment que malgré le soutien de Tel Aviv et de certaines puissances occidentales, Rabat ne pourra pas indéfiniment faire face à la situation créée par le reprise des combats par le Front Polisario depuis la violation du cessez-le feu par le Maroc.

Il y'a quelques jours, l'ambassadeur de la Fédération de Russie en Algérie, Valerian Shuvaev, avait rappelé que la position de son pays est claire et transparente et que la Russie soutient, sans ambages, le plan onusien de règlement du conflit du Sahara occidental. Il avait estimé que la solution de ce problème, sous l'égide de l'Onu, est possible dans le cadre des résolutions du Conseil de sécurité et le droit international. Il avait également rappelé que les deux parties en conflit, le Maroc et le Front Polisario, doivent tout mettre en œuvre pour adopter une formule légale qui permettra un règlement juste du conflit. Ce rappel poussera-t-il le Maroc et son Makhzen à revoir sa position et à revenir à la voie de la légalité internationale ?

Slimane B.

SOUS-RIRE